



جامعة المنصورة
كلية التربية



**Programme basé sur le modèle SAMR pour
remédier aux erreurs de traduction et développer
l'acceptation technologique auprès des futurs
enseignants du FLE à la faculté de pédagogie –
Université de Mansourah**

By

Dr. Heba Attia Ali Salem

*Professeur adjoint des curricula et didactique du FLE
Faculté de Pédagogie
Université de Mansourah*

Journal of The Faculty of Education- Mansoura University

No. 124 – Oct . 2023

Programme basé sur le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction et développer l'acceptation technologique auprès des futurs enseignants du FLE à la faculté de pédagogie – Université de Mansourah

Dr. Heba Attia Ali Salem

*Professeur adjoint des curricula et didactique du FLE
Faculté de Pédagogie
Université de Mansourah*

Résumé

La recherche actuelle avait pour but de vérifier l'efficacité du programme proposé basé sur le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction les plus fréquentes et développer l'acceptation technologique auprès des étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie. Pour atteindre cet objectif, la chercheuse a élaboré les outils et les matériels suivants: une grille d'analyse des erreurs de traduction, un programme proposé pour remédier aux erreurs de traduction et développer l'acceptation technologique, un test de traduction et une échelle de l'acceptation technologique. L'échantillon de la recherche s'est composé d'un seul groupe de 69 étudiants de la deuxième année, section de français, faculté de pédagogie, université de Mansourah, qui a étudié le programme proposé. Les résultats de la recherche ont abouti à l'efficacité du programme proposé basé sur le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction les plus fréquentes et développer l'acceptation technologique auprès des étudiants de l'échantillon de la recherche.

Mots clés: Modèle SAMR, erreurs de traduction, acceptation technologique, FLE.

المستخلص

هدف البحث الحالي إلى التحقق من فاعلية برنامج مقترح قائم على نموذج SAMR في علاج أخطاء الترجمة الأكثر شيوعاً وتنمية التقبل التكنولوجي لدى طلاب الفرقة الثانية بكلية التربية. ولتحقيق هذا الهدف أعدت الباحثة أدوات ومواد البحث التالية: قائمة تحليل أخطاء الترجمة، برنامج مقترح قائم على نموذج SAMR لعلاج أخطاء الترجمة وتنمية التقبل التكنولوجي، اختبار الترجمة، ومقياس التقبل التكنولوجي. وقد تكونت عينة البحث من مجموعة واحدة قوامها (٦٩) طالب وطالبة من طلاب الفرقة الثانية شعبة اللغة الفرنسية بكلية التربية - جامعة المنصورة التي درست البرنامج المقترح. وقد توصلت

نتائج البحث إلى فاعلية البرنامج المقترح القائم على نموذج SAMR في علاج أخطاء الترجمة الأكثر شيوعاً وتنمية التقبل التكنولوجي لدى طلاب عينة البحث.

الكلمات المفتاحية: نموذج SAMR، أخطاء الترجمة، التقبل التكنولوجي، اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

- Introduction

La traduction est une des compétences les plus authentiques, les plus motivantes et les plus utiles que présentent les cours de langues. Elle n'est pas un outil du contrôle de compréhension ou de l'apprentissage des langues, mais bien une fin en soi. Elle est un moyen permettant la communication entre les individus et les sociétés. Le cours de traduction est un lieu de passage entre une langue et l'autre, et une mise en relation entre les deux langues. Cependant, la traduction est une compétence, souvent considérée comme un travail non essentiel, particulier dans nos classes.

Une traduction de qualité ne contient aucunes erreurs d'orthographe, de conjugaison, de syntaxe et de style, et respecte le sens premier du texte tout en se conformant à ses lecteurs cibles. Ainsi, les apprenants du FLE ont une difficile tâche de maintenir l'esprit du texte original en évitant ces erreurs.

Lorsque l'apprenant acquiert une nouvelle langue étrangère, il commet des erreurs dues au manque de connaissance de cette langue et au manque de maîtrise sur les sujets à traiter qui génèrent des désordres dans l'exercice de la traduction, produisant des résultats insatisfaisants.

De plus, les apprenants n'ont pas de savoirs suffisants en français et également en arabe à différents degrés. Alors, il existe des erreurs dans les productions de traduction des apprenants. Ces erreurs reviennent à une confusion avec l'anglais, première langue étrangère en Égypte, d'autres sont commises par l'interférence entre l'arabe et le français.

En outre, les différences de systèmes linguistiques entre les deux langues mènent les apprenants à produire toujours des erreurs syntaxiques fréquentes dans la traduction. En fait, les faibles niveaux linguistiques des apprenants en français ou en arabe ne permettent pas de les former en traduction. Les apprentis-traducteurs éprouvent encore des difficultés pendant la traduction des textes du français vers l'arabe et vice-versa.

Par conséquent, l'explication des erreurs joue un rôle majeur dans la formation des apprenants. L'analyse des erreurs de traduction a un double objectif: d'abord pour comprendre le processus d'apprentissage de la traduction, ensuite pour améliorer son enseignement.

En effet, intégrer les technologies dans la formation des apprentis-traducteurs reste parfois inexistant. Par ailleurs, les activités de traduction

semblent encore isolées des environnements technologiques et de l'évolution des TICE. La technologie moderne est de plus en plus présente au coeur de nos activités quotidiennes. Elle reconfigure la manière de penser, d'apprendre, de collaborer et de vivre.

Dans un contexte de numérisation de la société et des progrès technologiques, l'utilisabilité des systèmes est un élément indispensable, mais pas satisfaisante afin d'apprendre une langue et de prévoir l'acceptation des technologies par les apprenants du FLE, il doit mettre en considération l'utilisation durable des technologies ou les freins à l'utilisation des systèmes.

En fait, l'acceptation technologique est un enjeu pédagogique, social et économique essentiel puisque la technologie contribue à améliorer la qualité de vie des individus. Compte tenu du progrès technologique de nos jours, il est donc nécessaire de comprendre les raisons qui mènent les apprenants à accepter ou à adopter les technologies.

Le développement rapide des technologies et les mutations de l'environnement pédagogique sont dûs à la nécessité de s'adapter aux modifications auxquelles le processus de l'enseignement/ apprentissage fait face aujourd'hui. Ainsi, il est important pour les établissements universitaires d'améliorer leurs programmes d'études et d'utiliser de nouveaux modèles, stratégies et méthodes d'apprentissage, en précisant l'importance de l'emploi des technologies dans l'éducation. D'où le besoin d'avoir recours à des modèles d'enseignement qui peuvent servir au processus d'intégration des technologies pour remédier aux erreurs de traduction et développer l'acceptation technologique auprès des apprenants du FLE comme le modèle SAMR.

Dans ce sens, Levy (2017: 8) assure que le modèle SAMR est un modèle théorique fondamental établi et évolué qui aide les enseignants à mieux comprendre les principales étapes que les apprenants franchissent afin d'envisager une intégration efficace des outils numériques. Ce modèle peut aussi refléter une façon dont les enseignants parviennent à une introduction raisonnée de la technologie pour dynamiser leurs pratiques professionnelles. En fait, ce modèle se présente sous la forme d'une grille de référence en quatre étapes permettant aux enseignants de s'interroger sur l'utilisation des outils technologiques en classe et sur les plus-values espérées.

Alors, plusieurs études ont prouvé l'effet de l'intégration de la technologie dans la formation des apprentis-traducteurs du cycle universitaire en général, et en particulier l'impact de l'utilisation du modèle

SAMR sur le développement des compétences de traduction et sur le remède à ses erreurs comme: Cotelli (2008), Yannick (2013), Suryani et al. (2019), Aslan (2021), Br Bangun et Mustafa (2021), Ntonga (2021), Valentine et Wong (2021) et Muftah (2022).

En outre, quelques études ont prouvé l'effet de l'utilisation du modèle SAMR sur le développement de l'acceptation technologique auprès des apprenants comme: Jude et al. (2014), Hilton (2016), El Far et Chaheine (2017), Islam et Islam (2018), Essa (2020) et Wilson (2021).

Ainsi, il est indispensable d'intégrer la technologie moderne dans le processus de l'enseignement/ apprentissage et d'utiliser le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction les plus fréquentes et développer l'acceptation technologique chez les futurs enseignants du FLE. D'où l'importance de la présente recherche.

- Position du problème de la recherche

Malgré l'importance de la traduction et de l'acceptation technologique, les futurs enseignants du FLE font souvent beaucoup d'erreurs de traduction et ils n'acceptent pas assez la technologie moderne et ne l'emploient pas durant le processus de traduction. La chercheuse a vérifié ce problème par:

1- les études menées dans le domaine de la didactique du FLE comme: El-Chahat (2009), Gad et Ragueh (2016), Tawfik (2022) et Eid (2022) qui ont démontré que les futurs enseignants à la faculté de pédagogie commettent des erreurs de traduction et ils ont aussi souligné la nécessité de corriger et de remédier à ces erreurs par l'utilisation de nouvelles approches et stratégies d'apprentissage.

De plus, les études faites dans le domaine de l'acceptation technologique comme: Ben Romdhane (2013), Binh (2014), Yang et al. (2019), Durak (2019), Napitupulu et al. (2021), Islamoglu et al. (2021), Işikli et Sezer (2022), Alami et El Idrissi (2022) et Esawe et al. (2023) qui ont montré que malgré le progrès technologique, les étudiants universitaires n'acceptent et n'utilisent pas encore les nouvelles technologies pendant le processus de l'apprentissage et ils ont aussi confirmé l'importance de développer et d'améliorer l'acceptation des technologies et leur usage en permanence dans le domaine de l'éducation, surtout l'enseignement supérieur;

2- effectuer une étude exploratoire à 35 étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie, université de Mansourah, qui s'est composée de trois procédures:

A- appliquer un questionnaire destiné à ces étudiants afin d'identifier et d'analyser les erreurs de traduction commises, les problèmes et les difficultés qu'ils ont durant le processus de traduction. Ce questionnaire a comporté une seule question: Avez-vous des erreurs, des problèmes et des difficultés pendant le processus de traduction? Lesquels? Pourquoi?

Par l'analyse des réponses des étudiants au questionnaire, la chercheuse est arrivée aux erreurs, aux problèmes et aux difficultés de traduction suivants:

- la polysémie, parfois l'apprenti-traducteur ne peut pas faire cas de contextes des mots qui, à travers leur polysémie, changent de sens d'un contexte à un autre;
- le synonyme qui égare parfois du sens précis d'un mot;
- la difficulté de choisir les mots et les termes adéquats en fonction du contexte.
- la pauvreté lexicale de l'apprenti-traducteur dans l'une des langues ou dans les deux et les différences dans le champs lexical d'une langue à l'autre;
- la traduction littérale qui déforme les sens des messages originaux et donne des structures grammaticales et syntaxiques inexactes;
- les problèmes de structures qui reviennent aux différences dans les structures syntaxiques des deux langues;
- la triade faux sens/ contresens/ non-sens;
- les différences culturelles entre les interlocuteurs de la langue source et la langue cible;
- la subjectivité de l'apprenti-traducteur qui ne reflète pas d'une manière exacte les pensées de l'écrivain quand elle va contre ses principes;
- l'ajout ou l'omission d'éléments dans le texte cible;
- les lacunes de la méthode d'enseignement de la traduction;
- la démotivation de l'apprenti-traducteur envers l'utilisation de nouvelles technologies pendant la traduction.

B- appliquer un test à ces étudiants pour vérifier leur niveau actuel en traduction, identifier et analyser les erreurs fréquentes qu'ils commettent. Les résultats du test de traduction ont montré les pourcentages des notes d'étudiants suivants:

- | | |
|--------------------------------|---------|
| 1- Erreurs liées au contresens | (31 %). |
| 2- Erreurs liées au faux sens | (27 %). |
| 3- Erreurs liées au non-sens | (30 %). |

-
- | | |
|--|---------|
| 4- Erreurs liées au manque de contexte | (19 %). |
| 5- Erreurs liées à l'interférence linguistique | (17 %). |
| 6- Erreurs liées à l'omission | (23 %). |
| 7- Erreurs liées à l'ajout | (34 %). |
| 8- Erreurs liées à la traduction littérale | (21 %). |
- C- appliquer une échelle à ces étudiants pour mesurer le niveau de l'acceptation technologique chez eux. Les résultats ont indiqué que la moyenne des notes d'étudiants (75) est inférieure à la moyenne des notes de l'échelle (138).

Il ressort donc des résultats de l'étude exploratoire que les étudiants de l'échantillon de la recherche sont faibles en traduction du français vers l'arabe et vice versa, ils font nombreuses erreurs orthographiques, lexicales, syntaxiques et de style, ils n'acceptent pas assez les technologies et ne les emploient pas durant le processus de traduction.

- Problématique de la recherche

La problématique de cette recherche est que les étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie commettent plusieurs erreurs de traduction et ils n'acceptent pas suffisamment les nouvelles technologies et ne les utilisent pas pendant le processus de traduction. En vue de surmonter cette problématique, il faut utiliser des modèles modernes qui portent sur l'intégration de la technologie moderne dans le processus de l'enseignement/apprentissage comme le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction et développer l'acceptation technologique auprès de ces étudiants.

Ainsi, cette recherche a essayé de répondre aux questions suivantes:

- 1- Quelles sont les erreurs de traduction les plus fréquentes commises par les étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie?
- 2- Quel est le programme proposé basé sur le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction et développer l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche?
- 3- Dans quelle mesure existe-t-il une corrélation entre les erreurs de traduction et l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche?
- 4- Quelle est l'efficacité du programme proposé basé sur le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction chez l'échantillon de la recherche?
- 5- Quelle est l'efficacité du programme proposé basé sur le modèle SAMR pour développer l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche?

- Objectifs de la recherche

La présente recherche ayant pour but de /d':

- 1- identifier et analyser les erreurs de traduction les plus fréquentes commises par les étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie;
- 2- constater les sources et les causes des erreurs de traduction, classer ces erreurs et en faire prendre conscience;
- 3- vérifier l'efficacité du programme proposé basé sur le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction chez l'échantillon de la recherche;
- 4- vérifier l'efficacité du programme proposé basé sur le modèle SAMR pour développer l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche;
- 5- mesurer l'impact de la corrélation entre la traduction et l'acceptation technologique sur l'évitement des erreurs de traduction et la continuation d'usage de la nouvelle technologie chez l'échantillon de la recherche.

- Importance de la recherche

- 1- Montrer l'importance et le rôle accordés à des outils technologiques à travers les programmes de formation en traduction, le professeur et les apprenants.
- 2- Encourager les futurs enseignants du FLE pour l'emploi de leur langue maternelle et de la langue française d'une façon correcte avec l'aide des technologies modernes pendant le processus de traduction.
- 3- S'intéresser à la dimension psychologique, affective et émotionnelle des futurs enseignants du FLE qui influence leur acquisition des connaissances et des compétences langagières.
- 4- Former les apprenants du FLE sur le plan linguistique en vue de les aider à atteindre les niveaux suffisants du français et de l'arabe pour éviter de commettre des erreurs de traduction par l'utilisation de la nouvelle technologie.
- 5- Avoir recours à des technologies pour faire face aux problèmes et aux difficultés de traduction auprès des apprentis-traducteurs.

- Hypothèses de la recherche

- 1- Il y a une différence statistiquement significative au niveau de $P \leq 0.05$ entre les moyennes des notes d'étudiants du groupe de la recherche aux pré/post applications du test de traduction en faveur de la post-application.

-
- 2- Il y a une différence statistiquement significative au niveau de $P \leq 0.05$ entre les moyennes des notes d'étudiants du groupe de la recherche aux pré/post applications de l'échelle de l'acceptation technologique en faveur de la post- application.
 - 3- Il y a une corrélation statistiquement significative au niveau de $P \leq 0.05$ entre les erreurs de traduction et l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche.
 - 4- Le programme proposé basé sur le modèle SAMR a une efficacité pour remédier aux erreurs de traduction chez l'échantillon de la recherche.
 - 5- Le programme proposé basé sur le modèle SAMR a une efficacité pour développer l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche.

- Délimitations de la recherche

- 1- Un échantillon comportant un seul groupe de 69 étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie, université de Mansourah.
- 2- Huit erreurs de traduction les plus fréquentes (le contresens, le faux sens, le non-sens, le manque de contexte, l'interférence linguistique, l'omission, l'ajout et la traduction littérale).
- 3- La traduction du français vers l'arabe et de l'arabe vers le français.
- 4- Le deuxième semestre de l'année universitaire 2022/2023.

- Outils et matériels de la recherche

La chercheuse a élaboré les outils et les matériels de la recherche suivants:

- 1- une grille d'analyse des erreurs de traduction;
- 2- un programme proposé basé sur le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction et développer l'acceptation technologique;
- 3- un test de traduction;
- 4- une échelle de l'acceptation technologique.

- Méthodologie de la recherche

La chercheuse a adopté deux méthodes:

- 1- **La méthode descriptive** concernant le cadre théorique de la recherche (le modèle SAMR, la traduction et ses erreurs, et l'acceptation technologique).
- 2- **La méthode expérimentale** concernant les pré/post applications du test de traduction et de l'échelle de l'acceptation technologique pour vérifier l'efficacité du programme proposé basé sur le modèle SAMR en vue de remédier aux erreurs de traduction et de développer l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche. La chercheuse, en suivant la méthode expérimentale, a eu recours à un seul groupe comme échantillon de la recherche qui a étudié le programme proposé.

- Procédures de la recherche

Les procédures de la recherche se sont déroulées comme suit:

- 1- passage en revue des écrits théoriques et des études antérieures pour en profiter à l'élaboration du cadre théorique, des outils et des matériels de la recherche;
- 2- élaboration des outils et des matériels de la recherche suivants:
 - A- une grille d'analyse pour déterminer les erreurs de traduction les plus fréquentes commises par les étudiants de l'échantillon de la recherche;
 - B- un programme proposé basé sur le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction et développer l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche;
 - C- un test pour évaluer les erreurs de traduction commises par les étudiants de l'échantillon de la recherche;
 - D- une échelle pour mesurer le niveau de l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche.
- 3- présentation des outils et des matériels à un jury spécialisé dans la didactique du FLE en vue de vérifier leur validité;
- 4- choix de l'échantillon de la recherche (un seul groupe) parmi les étudiants de la deuxième année de la section de français à la faculté de pédagogie, université de Mansourah;
- 5- pré- application du test de traduction et de l'échelle de l'acceptation technologique à l'échantillon de la recherche;
- 6- enseignement du programme proposé au groupe de la recherche;
- 7- post- application du test de traduction et de l'échelle de l'acceptation technologique à l'échantillon de la recherche;
- 8- analyse statistique des résultats de la recherche;
- 9- interprétation des résultats de la recherche;
- 10- proposition des recommandations et des suggestions de la recherche.

- Terminologie de la recherche

• L'erreur de traduction

Nord (2008: 94) définit l'erreur de traduction comme " *le non-respect des instructions impliquées dans la consigne de traduction et comme une solution inadéquate à un problème de traduction* ".

D'après Delisle (2013: 112) l'erreur de traduction est " *une défaillance de l'interprétation du texte de départ, elle est de nature cognitive, elle aboutit à véhiculer un sens erroné au lecteur cible* ".

La chercheuse définit l'erreur de traduction comme un manque de congruence entre le texte original et le texte cible qui concerne les différents

sens et règles de la langue cible et qui entraîne des problèmes et des difficultés de la traduction auprès des futurs enseignants du FLE.

- **Le modèle SAMR**

Hamilton et al. (2016: 434) définissent le modèle SAMR comme *"un cadre conceptuel à quatre niveaux pour aider les enseignants à utiliser efficacement la technologie dans leur enseignement"*.

Selon Place (2021) le modèle SAMR est *" un modèle théorique décrivant les différents paliers d'intégration des technologies dans une séance de cours selon plusieurs niveaux d'efficacité pédagogique. Il s'agit d'un modèle de référence en matière d'intégration du numérique dans l'éducation "*.

La chercheuse définit le modèle SAMR comme un modèle d'enseignement à quatre niveaux qui permettent au professeur d'intégrer les nouvelles technologies et d'utiliser les outils numériques durant le processus de l'enseignement pour faire acquérir efficacement aux futurs enseignants du FLE les différentes connaissances et compétences en évitant les erreurs pendant l'apprentissage.

- **L'acceptation technologique**

Selon Bobillier-Chaumon et al. (2006: 249) l'acceptation technologique est *"l'intérêt que l'individu trouve à s'approprier une technologie. L'acceptation se présente comme la façon dont un individu, un collectif mais aussi une organisation, perçoivent les enjeux liés aux nouvelles technologies (atouts, bénéfiques, risques, opportunité) et y réagissent (favorablement ou non)"*.

Ibanescu (2011:12) définit l'acceptation d'une technologie comme *" le fait de passer effectivement à son utilisation, mais aussi de continuer de l'utiliser dans le temps"*.

La chercheuse définit l'acceptation technologique comme la satisfaction et l'intérêt que les futurs enseignants du FLE montrent pour employer les innovations technologiques et les différentes applications informatiques et continuer à les utiliser tout au long du processus de leur apprentissage.

Cadre théorique de la recherche

1- Modèle SAMR

Le modèle SAMR est défini comme le degré d'intégration de la technologie en terme d'effet sur l'enseignement et l'apprentissage, ou comme la progression de l'usage de la technologie à travers les enseignants: on peut partir d'une application remplaçant les tâches sans changements fonctionnels à application permettant des tâches inconcevables sans technologie. Carl

Hooker compare le modèle SAMR à une piscine. La substitution et l'augmentation sont le petit bain. La modification et la redéfinition sont le grand bain. D'après ses possibilités, l'on peut demeurer plus ou moins longtemps dans le petit bain. Ce n'est que lorsqu'on maîtrise bien ce milieu qu'on peut se risquer là où on n'a pas pied... tout en étant accompagné. Et, on peut aussi sortir de l'eau (Rhein, 2014).

- Origine du modèle SAMR

Ruben Puentedura a élaboré un modèle fondamental pour le domaine de l'éducation qui espère l'implantation de la technologie en classes. Puentedura porte sur la taxonomie de Bloom afin d'élaborer son modèle. Celui-ci aide à la compréhension d'effet de la technologie sur l'apprentissage des apprenants. Les lettres de l'acronyme du modèle SAMR signifient: **S**ubstitution, **A**ugmentation, **M**odification et **R**edéfinition. Ce modèle comporte deux phases essentielles qui sont l'accroissement et la transformation (Villers, 2016: 138).

- Importance d'utilisation du modèle SAMR

Wart (2021) souligne que le modèle SAMR est une référence théorique très importante pour les éducateurs et une méthode qui permet de comprendre comment les technologies ont une réelle influence sur l'enseignement et l'apprentissage. Ce modèle permet aussi aux enseignants de comprendre que l'intégration des technologies ne signifie pas l'utilisation des technologies à tout prix, mais l'engagement des apprenants dans leur apprentissage pour qu'il soit signifiant. Ainsi, les technologies deviennent des outils pour réaliser cet objectif. Ce modèle utilise donc les technologies en vue de centrer l'enseignement sur l'apprenant.

Selon Vekout (2022) un modèle a beaucoup de rôles par rapport à sa structure et à ses prescriptions. Ainsi, le modèle SAMR peut particulièrement:

- servir de canevas au processus d'intégrer en décrivant les diverses étapes à poursuivre et les tâches à accomplir afin de faire réussir le processus;
- servir d'indicateur à l'état d'avancement du processus d'intégrer dans les institutions scolaires. En portant sur un modèle, nous sommes alors à même de déterminer à quelle phase d'implantation des technologies nous nous trouvons et donc évaluer les sources nécessaires pour passer à la phase suivante;
- décrire les diverses pratiques pédagogiques à utiliser dans les milieux scolaires pour l'usage des technologies comme moyen d'enseignement;

-
- orienter la conception des curricula de formation initiale et continue pour l'enseignant;
 - déterminer la place de la technologie dans les activités pédagogiques en précisant les domaines variés pour lesquels son usage est optimal.

Ajoutons que la chercheuse assure que le modèle SAMR aide à accompagner l'enseignant dans le développement de la technologie éducative et son impact sur l'apprentissage de l'apprenant, à changer ses habitudes et ses pratiques vis-à-vis du numérique et à engager des moyens importants dans sa formation. Aussi, ce modèle encourage l'enseignant à passer des niveaux inférieurs aux niveaux plus élevés d'usage de la technologie, ce qui mène à des niveaux d'enseignement et d'apprentissage supérieurs et à réfléchir aux usages pédagogiques, aux apports réels du numérique et à l'emploi des outils technologiques dans l'apprentissage des apprenants. Par ses différents niveaux, le modèle SAMR amène donc l'enseignant à disposer de nouveaux supports numériques afin d'engager les apprenants dans leur apprentissage.

- Niveaux du modèle SAMR

Selon Levy (2017: 8-9), il y a quatre niveaux essentiels du modèle SAMR:

1- Substitution

À ce niveau se trouve le point de départ de l'acquisition des outils informatiques au lieu des outils non numériques existants pour accomplir la même tâche qu'avant.

2- Augmentation

Le deuxième niveau constitue à réaliser qu'un élément d'amélioration peut résider dans la substitution à travers les technologies numériques, c'est-à-dire qu'elles apportent des fonctionnalités supplémentaires qui permettent une grande efficacité.

3- Modification

Le troisième niveau est celui où l'outil numérique permet de changer le processus d'exécuter entièrement une tâche par les apprenants et permet aussi des approches impossibles ou très difficiles à mettre en place sans la technologie.

4- Redéfinition

Le quatrième niveau est celui où la maîtrise d'une technologie aide à créer une tâche nouvelle et impossible sans sa contribution.

Il est clair que ces deux derniers niveaux transforment essentiellement la façon d'enseignement et les attendus des apprenants. Ils permettent, avec l'aide de la technologie numérique, le développement des

compétences que Puentedura considère comme fondamentales au XXI^e siècle: analyse, évaluation et création. La figure suivante résume les quatre niveaux du modèle SAMR:

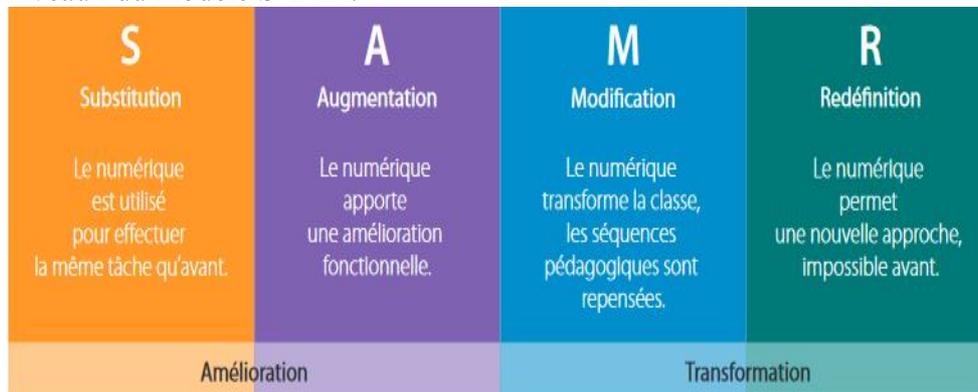


Figure 1: Niveaux du modèle SAMR (Levy, 2017: 9)

- Lien entre le modèle SAMR et la taxonomie de Bloom

Selon Puentedura (2014) le modèle SAMR est couplé à la taxonomie de Bloom où la tâche passe des niveaux inférieurs aux niveaux supérieurs. Les deux niveaux d'amélioration de SAMR (substitution et augmentation) sont associés aux trois niveaux inférieurs de Bloom (connaissance, compréhension et application), tandis que les deux niveaux de transformation de SAMR (modification et redéfinition) sont associés aux niveaux supérieurs de Bloom (analyse, évaluation et création). La figure suivante montre cette association du modèle SAMR et de la taxonomie de Bloom:

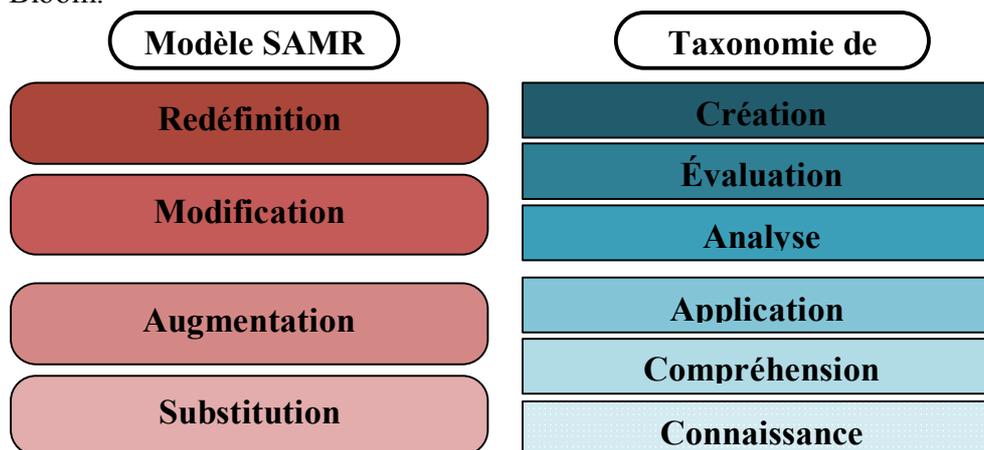


Figure 2: Association du modèle SAMR et de la taxonomie de Bloom

- Rôle de l'enseignant

Backeljau (2022) assure que l'enseignant qui ne se lance pas tête baissée dans l'usage de la technologie à tout prix a un moyen très effectif afin d'évaluer la qualité de ses séquences.

Le modèle SAMR favorise l'utilisation des technologies dans des activités où les outils peuvent apporter des réelles valeurs aux classes. Dans ce sens, la technologie ne doit pas être une fin en soi mais servir l'exécution des tâches où l'apprenant est en recherche, directement impliqué dans l'apprentissage. Ainsi, l'enseignement centre sur lui. De plus, la technologie est un cheminement nécessaire aux enseignants qui souhaitent l'intégrer dans leurs pratiques. Le modèle SAMR encadre ces pratiques et présente aux enseignants des moyens de dépassement où les apprenants deviennent acteurs et créateurs. Ce modèle nécessite l'aptitude des enseignants à différencier. Les projets doivent conformer aux besoins des apprenants. Ceux-ci peuvent se surpasser au niveau où ils se trouvent et jouer le rôle de parrains où ils deviennent aussi enseignants.

D'après le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse (2022) la technologie modifie les gestes professionnels des enseignants et les scénarios pédagogiques, il est donc essentiel de maintenir une posture de chercheurs et d'expérimentateurs pour interroger leurs pratiques et la convenance de leurs choix. L'enseignant peut avoir plusieurs utilisations du modèle SAMR, comme suit:

- évaluer ses pratiques en se situant dans les divers stades du modèle;
- définir des nouveaux buts pour franchir un nouveau palier d'intégration;
- échanger entre enseignants pour décrire ses pratiques d'après les représentations théoriques semblables;
- modéliser les utilisations en vue de mieux les communiquer en situations de formation;
- prendre du recul sur ses pratiques et produire des analyses réflexives.

2- Traduction et ses erreurs

Avec la traduction s'effectue un perfectionnement de la langue étrangère à travers laquelle on peut vérifier l'acquisition linguistique de l'apprenant et aussi découvrir un autre perfectionnement de la langue maternelle par la stylistique comparée. De plus, l'erreur de traduction est assez fréquente dans la formation de l'apprenti-traducteur. Elle est l'un des types de déficience en traduction dont les incidences sont nuisibles et graves. Cette déficience se produit pendant le processus de traduction (Odeh et al., 2018: 1-2).

- Distinction entre la faute et l'erreur

Selon Collombat (2009: 45-46), il y a une distinction essentielle entre la faute et l'erreur:

La faute, qui revient à des éléments contingents (négligence passagère, distraction, fatigue, etc.), est considérée comme relevant de la responsabilité des apprenants, qui auraient dû l'éviter et aussi comme inhibiteur et synonyme d'insuccès. L'enseignant doit postérieurement l'évaluer afin de la sanctionner.

L'erreur revêt des caractères systématiques et récurrents: elle est un symptôme de la façon dont les apprenants affrontent un type d'obstacles donnés. Elle sert de fondations à une reconstitution. L'enseignant lui peut appliquer un traitement afin de l'éviter, traitement fondé sur relever et expliquer les erreurs précédentes de même nature.

- Principes de l'analyse des erreurs de traduction

D'après Nord (2008: 100-102) analyser les erreurs comme moyen d'apprentissage porte sur les huit principes suivants:

- A. la tâche demandée à l'apprenant doit être accomplie de manière satisfaisante et préparée par rapport à son niveau de connaissances;
- B. traduire sans consignes définies, c'est comme nager dans une piscine vide: il est fondamental de déterminer les projets de traduction;
- C. l'apprenant doit accéder aux ressources de documentation nécessaires à son travail;
- D. il est essentiel de fonder des conventions de correction éclairées et définies et de les communiquer à l'apprenant qui doit comprendre la nature et les résultats de ses erreurs;
- E. les systèmes de correction doivent distinguer clairement entre les erreurs de traduction et celles linguistiques, aussi bien afin de permettre aux apprenants de déterminer leurs faiblesses qu'afin d'aider l'enseignant à élaborer des activités pour surpasser ces dernières;
- F. la compétence traductionnelle prime sur les savoirs linguistiques: il doit traduire sans maîtriser la langue de manière parfaite plutôt que l'opposé;
- G. les fonctionnalités pragmatiques priment sur la perfection linguistique: le but est de communiquer de façon correcte en respectant les conventions culturelles du public visé;
- H. il est essentiel de prendre en considération les bonnes solutions proposées par les apprenants et non seulement de leurs erreurs.

- Typologie des erreurs de traduction

Al-Attrache (2003: 52-53) a déterminé les erreurs de traduction en six, comme suit:

- 1- **Le contresens** est une interprétation opposée aux significations véritables, c'est un sens opposé au bon sens.
- 2- **Le faux-sens** est un sens qui est faux ou opposé à la vérité ou au sens voulu à l'origine.
- 3- **Le non-sens** présente ce qui est dénué de sens (phrases ou propositions), c'est un manque de significations.
- 4- **La traduction littérale** est une traduction suivant un texte lettre à lettre, ou mot à mot, sans prendre en considération le contexte.
- 5- **La traduction faible**, c'est une traduction manquant de vigueur et dont le style est faible: elle comporte des erreurs linguistiques et des phrases incompréhensibles.
- 6- **La traduction tronquée** est une traduction qui porte sur une partie du texte: les apprenants retranchent une partie du texte original sans la traduire.

En outre, Nord (2008: 94) a défini quatre catégories d'erreurs:

- 1- **Les erreurs pragmatiques**, qui viennent des solutions inadéquates à des problèmes pragmatiques (par exemple: ne pas tenir compte du récepteur). Ces erreurs se produisent lorsque les apprenants ne respectent pas les consignes pragmatiques du projet, ce qui influe sur les fonctionnalités de la traduction.
- 2- **Les erreurs interculturelles**, qui sont reliées aux conventions spécifiques de la culture cible. Celles-ci sont stylistiques, mais aussi reliées aux unités de mesure, aux formats et aux conventions sociales.
- 3- **Les erreurs linguistiques**, qui reviennent aux problèmes de compréhension en langue cible.
- 4- **Les erreurs propres à un texte donné**, qui ne sont classées dans aucune des trois catégories antérieures.

Par ailleurs, la chercheuse a classé les erreurs de traduction les plus fréquentes en huit:

- 1- **Le contresens**, consiste à conférer au texte source un sens opposé au sens voulu.
- 2- **Le faux sens**, consiste à confondre la signification d'un mot avec celle d'un autre.
- 3- **Le non-sens**, consiste à conférer au texte source des sens erronés qui entraînent à introduire dans le texte cible des formulations absurdes.

-
- 4- **Le manque de contexte**, relève de l'incapacité à choisir le terme adéquat en fonction du contexte. Celui-ci contribue à clarifier le contenu d'un texte à traduire.
 - 5- **L'interférence linguistique**, consiste à introduire dans le texte cible des faits de langue propres à la langue source. Elle se produit à tous les niveaux morphologiques, lexicaux, syntaxiques, stylistiques et culturels.
 - 6- **L'omission**, consiste à ne pas traduire quelques mots ou expressions, soit par confort, soit du fait de la difficulté à les traduire de manière correcte.
 - 7- **L'ajout**, est l'erreur par laquelle on introduit dans le texte cible des éléments d'informations ou de style non justifiés et absents du texte source.
 - 8- **La traduction littérale**, consiste à traduire lettre à lettre ou mot à mot les éléments d'un texte.

- Importance de la traduction

D'après Al-Attrache (2003: 51) la traduction est une médiation interlinguistique permettant la transmission des informations entre les locuteurs qui ne parlent pas la même langue. Par la traduction, il s'agit de rendre des messages accessibles à une personne qui n'accède pas au texte source. Ainsi, la traduction aide à faire comprendre au récepteur les messages de l'émetteur. Ce processus est accompli à travers le traducteur, dont la formation doit tenir compte des pratiques et des exercices qui le rendent apte à comprendre et à assimiler les textes à traduire, pour les reconstruire et les interpréter dans la langue cible.

Kouici (2012: 7) montre que pendant longtemps, la traduction est considérée comme un sous-domaine de la littérature et /ou de la linguistique appliquée. Maintenant, elle est discipline indépendante, avec des champs d'étude et des méthodes pratiques d'analyse et elle a sa propre science à savoir la traductologie. La traduction aide à transmettre les savoirs des diverses civilisations, et à unifier et à rénover les langues. Elle est aussi un travail de lire, d'interpréter et de réécrire. La tâche des traducteurs est de décoder les sens explicites et implicites des textes, de repérer les mots précis qui peuvent refléter les pensées et l'intention de l'écrivain ensuite de reproduire ou reconstituer les textes avec un style simple et clair.

De plus, la chercheuse souligne que la traduction occupe une place remarquable dans l'enseignement/ apprentissage du FLE parce qu'elle enrichit le vocabulaire chez les apprenants, les aide à la compréhension des cours du FLE, à l'expression écrite ou orale et à la compréhension écrite. La

traduction peut aussi apporter aux lecteurs des savoirs sur un monde qui n'est pas les siens en ouvrant une fenêtre sur les cultures originales. Elle éclaire également les relations entre les pensées ou les idées, le sens et la langue, et les facettes individuelles, culturelles et universelles de la langue. En outre, dans un marché du travail, l'étude de traduction ouvre la porte d'un emploi.

- Caractéristiques d'un bon traducteur

Guidère (2016: 146) assure que le traducteur doit maîtriser les sujets à traiter, avoir un bon savoir de la langue des écrivains des textes et encourir les erreurs de traduction du mauvais emploi des verbes. Il est indispensable de comprendre les différences dans l'usage des mots pour les traduire adéquatement et de reconnaître les règles grammaticales et orthographiques appropriées au sujet pour éviter les erreurs de traduction. En outre, le traducteur doit comprendre les messages et les textes avant de les traduire et reconnaître la langue et la civilisation dont parle cette langue parce que son comportement varie selon qu'il traduit de sa langue maternelle vers une langue étrangère ou l'inverse. Le traducteur doit aussi ressentir et revivre les idées, les sentiments et les émotions de l'écrivain pour les recréer et les retransférer dans le texte cible.

- Types de la traduction

Selon Inyang (2010: 26, 30), Newmark a classé les types de la traduction en deux:

- a) **La traduction communicative**, c'est-à-dire les textes traduits peuvent produire auprès du lecteur de langue d'arrivée les mêmes effets produits auprès du lecteur des textes originaux de langue de départ. La traduction communicative ne concerne que les textes pragmatiques et les lecteurs seconds pour lesquels l'on peut éliminer toute obscurité et ambiguïté. Elle vise l'intention, les effets et les messages plutôt que les sens.
- b) **La traduction sémantique**, c'est-à-dire les textes traduits peuvent reproduire les sens exacts du contexte dans les textes originaux. La traduction sémantique respecte le contexte. Elle vise la personnalité de l'écrivain du texte original, les textes expressifs ou littéraires et la langue source. La traduction sémantique est linguistique et descriptive plutôt que fonctionnelle.

Delisle (2013: 49-50) détermine deux types de traduction:

- 1- **La traduction didactique**: exercice de transmission interlinguistique pratiqué en didactique des langues et dont l'objectif est acquérir une langue.

2- La traduction professionnelle: exercice pratiqué dans les écoles, institutions ou programmes de formation d'un traducteur et considéré comme des actes de communication interlinguistiques portés sur l'interprétation des sens de discours véritables.

- Étapes du processus de la traduction

D'après Inyang (2010: 94, 102, 109, 124), Newmark a déterminé trois étapes essentielles des processus et procédés de la traduction:

1. La compréhension

1.1. La démarche « top to bottom »

Analyser le texte, première tâche des traducteurs dans cette démarche, consiste à lire les textes à traduire afin de les comprendre, de les analyser et de s'en faire une idée générale.

1.2. La démarche « bottom to top »

Il s'agit de clarifier les difficultés de langue et d'ignorances différentes des traducteurs eux-mêmes ou de leurs lecteurs supposés. Cette traduction opère sur la langue source en vue d'expliquer les structures grammaticales du texte source et les termes qui semblent peu éclairés aux traducteurs.

2. La reformulation

Cette étape aide les traducteurs à laisser tomber les mots et les structures du départ afin de retenir les sens de l'ensemble et de les réexprimer.

3. La révision

La révision est la dernière étape du processus de traduction. Les traducteurs s'assurent donc que leur texte a l'effet qu'il faut et vérifient que toutes les composantes des sens, référentielles et stylistiques, ont été rendues.

Par ailleurs, Kouici (2012: 9-10) souligne que les traducteurs doivent suivre trois étapes pour effectuer leur travail:

1. La phase d'assimilation: à cette étape, les traducteurs identifient les types fonctionnels desquels relèvent les textes sources, en repérant les registres de la langue utilisée, la nature du style et les émotions qui marquent les textes.

2. La phase de confrontation: confronter activement entre les sources lexicales, grammaticales et idiomatiques de la langue de départ et celles de la langue d'arrivée.

3. La phase de restitution: reproduire ou reconstituer les textes tout en restant fidèle aux pensées et à l'intention de l'écrivain même si celles-ci vont à l'opposé des convictions des traducteurs.

- Évaluation de la traduction

Dans la formation à la traduction, l'évaluation représente une étape fondamentale et un réel moyen pédagogique qui aide l'apprenant à améliorer sa performance et l'enseignant à optimiser ses stratégies d'apprentissage (évaluation pédagogique) et à faire un bilan des compétences acquises (évaluation sommative). Le but de l'évaluation est donc rendre sensible l'apprenant à l'évaluation comme partie intégrante de son travail de traduction et non comme fin du travail.

De plus, l'évaluation de la traduction dans des environnements électroniques porte sur les mêmes conditions qui régissent les travaux en présence avec les étudiants. L'évaluation formative étant elle-même un instrument, elle dispose cependant de certains outils pédagogiques (métalangages, codification des critères, grille de notation, techniques de révision, corrections croisées) et technologiques qui répondent aux besoins des enseignants et des étudiants.

En outre, pendant l'évaluation didactique du processus de la traduction, il doit d'abord éclaircir aux apprenants les buts et les modalités de travail, les barèmes de notation et les critères d'évaluation qui vont être utilisés. Les étudiants peuvent recevoir ensuite des commentaires électroniques de leur enseignant, qui prendra en considération, par rapport au cours et aux niveaux des étudiants, non seulement les erreurs de traduction, mais aussi le respect des délais de livraison, des formats des documents, des travaux de recherche accomplis et de l'exploitation des sources (Oddone, 2006: 2-4).

- Intégration de nouvelles technologies dans l'enseignement/ apprentissage de la traduction

Scarpa (2010: 244-245) montre que par l'intégration de la nouvelle technologie dans l'enseignement/ apprentissage de la traduction, l'apprenti-traducteur peut travailler désormais sur des supports numériques auxquels sont associées des plateformes informatiques qui lui permettent de traduire plusieurs textes dans des formats variés, le plus rapidement, sans compromettre la qualité.

Par ailleurs, la technologie aide l'apprenti-traducteur à augmenter sa productivité, ce n'est pas seulement la manière du travail qui a été changée, mais aussi la nature du texte à traduire: Les apprentis-traducteurs sont maintenant appelés à travailler sur des fichiers PDF ou PowerPoint, des sites Internet ou des documents multimédias de différents formats. Ils utilisent aussi des instruments élaborés particulièrement pour les langagiers: les concordanciers et bitextes, les mémoires de traduction, les logiciels

d'extraction terminologique, ceux de gestion de projets de localisation et ceux de gestion de projets spécialisés en traduction.

La place de la technologie dans l'enseignement de la traduction est donc considérée de deux manières: son acceptation et son usage, tant à travers l'enseignant que l'apprenant, à des buts d'enseignement ou d'apprentissage des compétences traductionnelles, et son enseignement comme objet.

3- Acceptation technologique

Selon Bobillier-Chaumon et Dubois (2009: 372-373) l'acceptation véritable des technologies est souvent située dans des contextes donnés. Les technologies prennent sens pour l'individu dans leur contexte réel d'utilisation et de mise en pratique. Elles sont associées à des interprétations qui les valorisent ou les dévalorisent et les rendre plus ou moins acceptables. De plus, l'acceptation n'est jamais acquise une fois pour toute, c'est une aptitude de maîtrise qui s'inscrit dans une dynamique. Elle est toujours remise en cause au travers des situations du travail, des dispositifs techniques et des individus eux-mêmes.

- Acceptation et acceptabilité technologique

Bah (2019: 27) souligne que l'acceptation et l'acceptabilité sont des domaines pertinents de l'intention d'utilisation, l'un fait référence aux perceptions a posteriori et l'autre aux perceptions a priori des individus des valeurs des technologies. L'acceptabilité renvoie aux représentations a priori du futur utilisateur envers les nouveaux systèmes et à sa volonté d'employer ou non ces systèmes. Pendant que l'acceptation concerne l'intention véritable d'employer ou de ne pas adopter un système déjà mis en place.

À l'inverse de l'acceptabilité qui évalue l'acceptation probable des futurs systèmes, l'acceptation fonde particulièrement sur les expériences d'interaction dans l'utilisation réelle et effective des technologies. Elle essaye d'éclaircir les comportements de l'utilisateur face à des technologies.

L'acceptabilité aide alors à la compréhension des perceptions qu'ont les individus sur les valeurs des futurs systèmes et leurs intentions d'employer ou non ces systèmes. En ce qui concerne l'acceptation, elle aide à fixer ce qui nous peut pousser à l'adoption des technologies implantées.

- Importance de l'acceptation technologique dans le domaine de l'éducation

D'après Binh (2014: 38) la technologie a pris son essor ces dernières décennies. L'enseignement des langues étrangères ne peut pas échapper aux tendances à introduire la technologie qui présente des intérêts indéniables. Aujourd'hui, personne ne nie l'importance de la technologie dans la société

puisque l'influence de plus en plus la vie des individus. Dans le domaine de l'éducation, on voit des demandes croissantes concernant l'application de la technologie dans toutes les matières enseignées. La technologie est un outil effectif qui permet le renouvellement des méthodes d'enseignement/apprentissage et de gestion des formations, et peut contribuer à l'accroissement de l'efficacité et de la qualité de l'éducation.

Atarodi et al. (2019: 201) soulignent que la technologie est devenue depuis certaines années déjà un outil désormais classique et incontournable des activités humaines, qu'elle soit à vocation sociale, pédagogique, domestique ou professionnelle. Compte tenu de sa augmentation incessante se pose la question de sa acceptation par les apprenants. Le processus d'acceptation technologique peut analyser les utilisations et pratiques réelles, les traces, les ressentis et les expériences vécues, à travers l'auto-confrontation et l'analyse d'activités, etc. Partant du vécu et du ressenti des utilisateurs, l'acceptation apprécie les conséquences concrètes des technologies sur divers domaines du système d'activité et aide donc au réajustement de la place et du rôle des dispositifs dans ce système.

En outre, la chercheuse assure que la variété des modèles mobilisés afin d'éclaircir les comportements d'usage de la technologie dans les différents domaines peut expliquer les intérêts théoriques et pratiques portés à l'acceptation technologique qui motive les apprenants et les aide à construire leurs connaissances et à améliorer leurs capacités cognitives. Ainsi, il est nécessaire de reconnaître les raisons pour lesquelles les apprenants acceptent ou refusent d'employer les technologies, d'examiner les facteurs prédisant l'intention d'utilisation des technologies auprès d'eux et de mesurer leur satisfaction. On a donc besoin de mieux comprendre comment la technologie est adoptée et utilisée pour mieux en réussir le développement et l'implantation. L'acceptation technologique est alors vue comme un élément de réussite ou d'échec pour tous les projets d'implantation des systèmes des informations.

- Facteurs de l'acceptation technologique

Selon Barralis (2021) l'acceptation des technologies dépend de trois facteurs divres:

1- Les facteurs ergonomiques

Les facteurs ergonomiques renvoient à l'utilité et l'utilisabilité des technologies et correspondent à ce que Nielsen appelle l'acceptabilité pratique.

L'utilité des dispositifs explique l'apport des fonctionnalités de ces derniers dans l'atteinte des objectifs de l'utilisateur. L'utilisabilité, consiste à

se demander si l'usage des systèmes est adéquat avec les spécificités physiques et psychologiques de l'utilisateur et fait aussi référence à la facilité d'utilisation des dispositifs à travers l'utilisateur.

2- Les facteurs sociaux

Les facteurs sociaux expliquent l'importance accordée à ce que font et recommandent les référents sociaux, les croyances des individus que l'usage des dispositifs va accroître ou non, les convenances morales des comportements et les expertises préalables des utilisateurs. Ces facteurs correspondent à ce que Nielsen appelle l'acceptabilité sociale.

3- Les facteurs dispositionnels

Les facteurs dispositionnels sont relatifs à la personnalité de l'individu. Cela correspond donc au niveau d'anxiété et de confiance en soi par exemple.

- Dimensions du processus d'acceptation technologique

Bobillier-Chaumon et Dubois (2009: 363-372) déterminent cinq dimensions du processus d'acceptation technologique:

1. Dimensions intra-individuelles

Cette dimension recoupe les divers éléments qui représentent un coût (psychologique, affectif,...) pour les individus et affectent leur charge de travail. L'acceptation des technologies relève donc d'une première estimation des contraintes (exigences) et des astreintes (coûts) cognitives et affectives que génèrent les dispositifs sur les individus et leur activité.

2. Dimensions inter-individuelles

Cette dimension est issue de la façon dont les relations interpersonnelles sont affectées par la technologie. La technologie collaborative vise à favoriser la collaboration et la co-production entre personnes distantes d'une manière éventuelle en leur présentant des plateformes techniques et des logiciels adéquats et en consacrant des rôles et des fonctions spécifiques dans le cadre des collaborations médiatisées.

3. Dimension méta-individuelle (socio-organisationnelle)

Cette dimension renvoie à la façon dont les organisations, via la technologie, peuvent chercher à changer les systèmes du contrôle et d'autonomie des salariés et à la manière dont ces derniers réagissent.

4. Dimension transpersonnelle (professionnelle et identitaire)

Cette dimension identitaire conditionne l'acceptation à partir de l'évaluation subjective de ce que les technologies reconnaîtront et/ou mettront en valeur dans la contribution des individus (expériences, qualifications, capacités, utilité sociale et professionnelle).

5. Dimensions impersonnelles (fiabilité technique)

L'acceptation porte sur la confiance que les utilisateurs accordent aux dispositifs en situation: quelle est la qualité, la fiabilité et la pertinence des informations, des savoirs délivrés par les systèmes technologiques. Plus les utilisateurs doutent de l'authenticité des procédures et des données venant des systèmes, moins ils seront enclins à les employer et à les accepter.

- Modèles de l'acceptation technologique

D'après Michel, Bobillier-Chaumon et Sarnin (2014: 131) et Khalif (2014: 18) si plusieurs modèles théoriques ont cherché à expliquer les déterminants de l'acceptation des technologies, le modèle le plus utilisé est incontestablement le modèle d'acceptation de la technologie (Technology Acceptance Model, TAM) et ses variantes. Partant de la théorie de l'action raisonnée (TAR) de Fishbein et Ajzen (1975) et de la théorie du comportement planifié (TCP) d'Ajzen (1985), Fred Davis a développé en (1986) le TAM concernant d'une manière spécifique la prédiction de l'acceptation des systèmes d'informations. L'objectif de ce modèle est de déterminer les facteurs qui influent sur l'acceptation technologique à travers l'utilisateur. Davis a proposé deux facteurs essentiels: l'utilité perçue et la facilité d'utilisation perçue des systèmes présentés. Le modèle d'acceptation technologique est un modèle qui a été sujet des diverses améliorations et adaptations.

Le TAM 2 proposé par Venkatesh et Davis (2000) a enrichi le modèle à travers les variables de type « influence sociale » pour vérifier l'impact des normes sociales sur l'intention d'utilisation de la technologie informatique.

Le TAM 3 proposé par Venkatesh et Baia (2008) a déterminé quelques modalités reliées à l'utilisabilité perçue (comme l'auto-efficacité informatique, le contrôle externe perçu...).

Venkatesh et al. (2003) ont intégré le TAM à un modèle plus global. C'est le modèle unifié de l'acceptation et de l'utilisation de la technologie (Unified Theory of Acceptation and Use of Technology, UTAUT) ou le TAM étendu. L'UTAUT s'inscrit parmi les modèles de l'intention d'usage de la technologie et prend intérêt exactement à des réactions individuelles des utilisateurs qui précisent leur intention d'utilisation des technologies. Le modèle UTAUT comporte:

- Trois déterminants directs de l'intention: la performance attendue, l'effort attendu et l'influence sociale.

-
- Deux déterminants directs de l'utilisation (intention d'utilisation): les conditions facilitatrices et l'intention d'adoption d'un comportement.
 - Quatre variables modératrices: le sexe, l'âge, l'expérience et le contexte d'utilisation (volontaire ou obligatoire).

Dans une version plus récente de l'UTAUT, Venkatesh et al. (2012) ont étendu le modèle au contexte de la technologie liée à la consommation. Ils ont inséré donc trois nouvelles variables prédictives de l'intention comportementale: le prix, l'habitude et la motivation hédonique.

- Modèle de la recherche

La chercheuse a opté pour le modèle UTAUT de Venkatesh et al. (2003) et a construit le modèle de la présente recherche en fonction des spécificités du contexte qui a visé à remédier aux erreurs de traduction et à développer l'acceptation technologique auprès des futurs enseignants du FLE, en portant sur ce modèle qui a été choisi parmi beaucoup de modèles d'acceptation technologique étant donné sa essentielle force explicative. Aussi, la pertinence du modèle peut s'expliquer par proliférer et diffuser la nouvelle technologie de façon croissante. De plus, ce modèle a apparu comme le modèle le plus utilisé depuis son avènement et le plus prédictif des facteurs d'acceptation et d'utilisation des technologies par l'utilisateur selon les recherches dans le domaine de l'acceptation technologique comme Yang et al. (2019), Durak (2019), Khechine et al. (2020), Napitupulu et al. (2021), Altalhi (2021), Alowayr (2022) et Esawe et al. (2023).

En effet, dans la construction de l'UTAUT, Venkatesh et al. (2003) ont considéré le construit «compatibilité» afin de former la variable «conditions facilitatrices». Dans la recherche actuelle, conformément à Ben Romdhane (2013) et Kouakou (2015), la chercheuse a considéré ce construit comme une variable explicative (indépendante) de l'intention d'utilisation puisque les nouvelles technologies qui s'intègrent aux tâches ou aux styles d'apprentissage de l'apprenant, compatibles avec ses valeurs, ses besoins et ses expériences peuvent influencer sur l'intention d'utilisation. En outre, le modèle de la présente recherche est purifié de certaines variables modératrices du modèle originel (l'âge, le sexe, l'expérience et le contexte d'utilisation volontaire ou obligatoire) parce que ces variables n'ont pas d'influence sur l'intention d'adopter les technologies dans le contexte de cette recherche et aussi l'échantillon de la recherche est relativement homogène pour ces variables. Ainsi, le modèle de la recherche se présente comme suit:

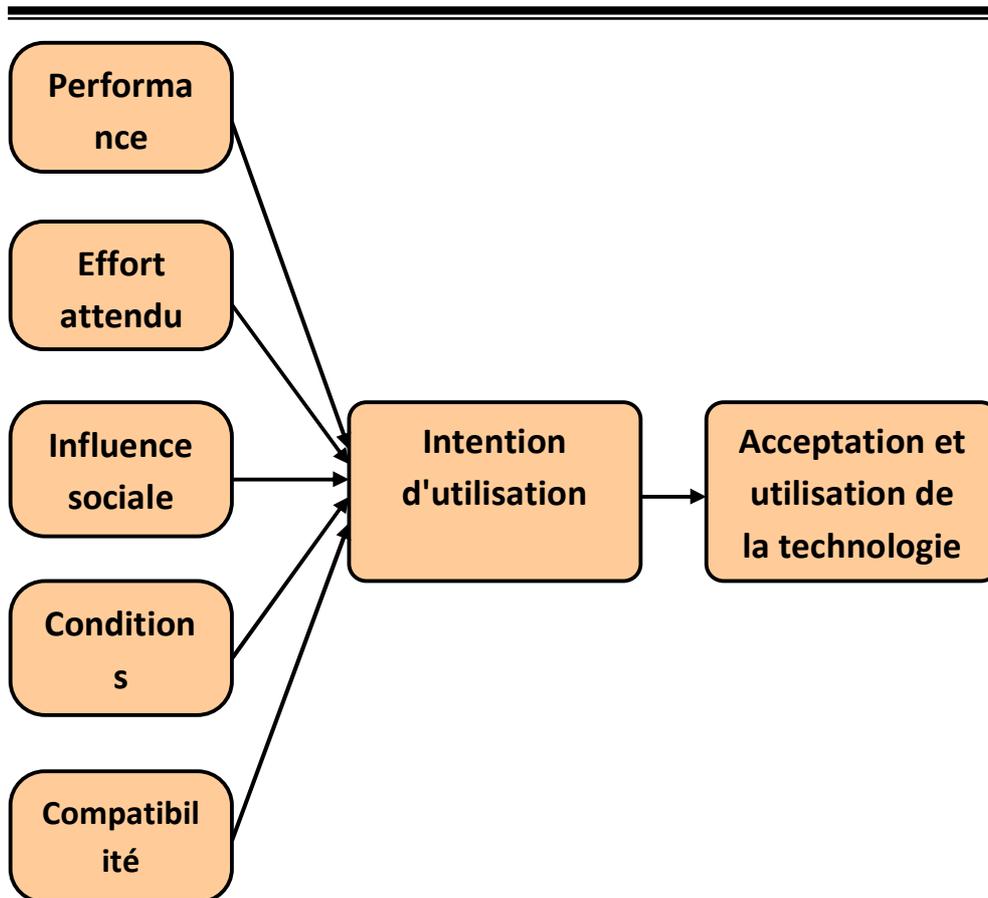


Figure 3: Modèle de la recherche

- 1- **La performance attendue** peut être définie comme le degré auquel l'individu pense que l'usage d'un système lui permettra d'obtenir des gains de performance au travail (Venkatesh et al., 2003: 447).
- 2- **L'effort attendu** peut être défini comme le degré de facilité lié à l'utilisation d'un système (Venkatesh, et al., 2003: 450).
- 3- **L'influence sociale** peut être définie comme le degré auquel l'individu peut percevoir que les personnes importantes pensent qu'il doit utiliser les nouveaux systèmes (Venkatesh et al., 2003: 451).
- 4- **Les conditions facilitatrices** peuvent être définies comme le degré auquel l'individu pense que les infrastructures organisationnelles et techniques existent afin de supporter l'utilisation des technologies (Venkatesh et al., 2003: 453).
- 5- **La compatibilité** peut être définie comme le degré auquel les innovations sont perçues comme étant conformes aux valeurs, aux

besoins et aux expériences existants de l'utilisateur potentiel (Venkatesh et al., 2003: 454).

- 6- L'intention d'utilisation** peut être définie comme le degré auquel l'individu a formulé des plans conscients concernant l'opportunité d'effectuer un comportement futur et spécifié (Venkatesh et al., 2003: 455).

Étude expérimentale de la recherche

- Outils et matériels de la recherche

1- Grille d'analyse des erreurs de traduction

Pour élaborer la grille d'analyse des erreurs de traduction, la chercheuse a eu recours à des différentes typologies des erreurs de traduction. Cette grille ayant pour but d'identifier et d'analyser les erreurs de traduction commises par les étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie. Elle a comporté huit erreurs de traduction les plus fréquentes (le contresens, le faux sens, le non-sens, le manque de contexte, l'interférence linguistique, l'omission, l'ajout et la traduction littérale). Après avoir élaboré cette grille, la chercheuse l'a soumise à un jury spécialisé dans la didactique du FLE. Elle a tenu compte de tous les avis des membres du jury.

2- Programme proposé

L'élaboration du programme proposé est fondée sur:

2.1- Déterminer les objectifs du programme proposé

Le programme proposé basé sur le modèle SAMR a visé à remédier aux erreurs de traduction les plus fréquentes (le contresens, le faux sens, le non-sens, le manque de contexte, l'interférence linguistique, l'omission, l'ajout et la traduction littérale) et à développer l'acceptation technologique chez les étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie.

2.2- Élaborer le contenu du programme proposé

Ce programme est composé de douze modules. Chacun de modules a comporté les objectifs, les résultats d'apprentissage visés, la durée, les activités d'apprentissage, les supports pédagogiques, les modes de communication (synchrone et asynchrone), l'aspect du travail (individuel ou collectif) et le déroulement de l'enseignement d'après le modèle SAMR.

Quant aux activités du programme: la chercheuse a proposé toutes les activités qui ont aidé à remédier aux erreurs de traduction les plus fréquentes et à développer l'acceptation technologique chez les étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie en ayant recours à des proverbes, à des dictons, à des citations, à des articles et à des textes à traduire du français vers l'arabe et vice versa qui ont tenu compte de cultures des deux langues et ont aussi traité des différents sujets afin de

motiver les étudiants et stimuler leurs intérêts. Ces activités ont été élaborées via l'application Microsoft Teams d'une manière qui a permis aux étudiants de traduire en utilisant un logiciel de traitement de texte, les dictionnaires bilingues ou multilingues, les banques de données terminologiques, le traducteur et le conjugueur en ligne. Elle a aussi préparé quelques activités collectives qui ont incité les étudiants à la coopération, à la discussion et à l'échange de leurs connaissances, de leurs idées et de leurs opinions pour effectuer les activités demandées.

2.3- Déterminer la manière de l'évaluation du programme proposé

L'évaluation du programme proposé a comporté:

2.3.1- Évaluation formative

La chercheuse a utilisé ce type d'évaluation, après avoir fini l'enseignement de chaque module pour vérifier la réalisation des résultats d'apprentissage visés, le remède aux erreurs de traduction les plus fréquentes et le développement de l'acceptation technologique auprès des étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie et leur fournir la rétroaction en ligne via Microsoft Teams.

2.3.2- Évaluation sommative

La chercheuse a utilisé ce type d'évaluation après avoir fini l'enseignement du programme pour vérifier la réalisation des objectifs du programme et son efficacité sur le remède aux erreurs de traduction les plus fréquentes et le développement de l'acceptation technologique auprès des étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie. L'évaluation sommative s'est composée d'un test pour évaluer les erreurs de traduction les plus fréquentes commises par les étudiants de l'échantillon de la recherche et d'une échelle pour mesurer leur niveau de l'acceptation technologique. Cette évaluation a eu lieu en ligne via Microsoft Teams.

2.4- Vérifier la validité du programme proposé

Après avoir élaboré le programme proposé, la chercheuse l'a soumis à un jury spécialisé dans la didactique du FLE. Elle a tenu compte de tous les avis des membres du jury.

3- Test de traduction

Ce test a visé à évaluer les erreurs de traduction les plus fréquentes commises par les étudiants de l'échantillon de la recherche. Il est composé de deux parties (partie 1: traduire du français vers l'arabe et partie 2: traduire de l'arabe vers le français). Chaque partie a contenu deux questions. La chercheuse a attribué (40 notes) à la première question de chaque partie qui a comporté des textes à traduire et (20 notes) à la deuxième question de chaque partie qui a comporté des proverbes, des dictons et des citations à

traduire. Alors, la note totale du test est (120 notes).

- Étude pilote du test

La chercheuse a mené l'étude pilote du test à un échantillon comportant 35 étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie, université de Mansourah en vue de vérifier la validité et la fidélité du test, et calculer sa durée.

• Validité du test

Pour vérifier la validité du test, la chercheuse a procédé de la manière suivante:

- 1- soumettre ce test à un jury spécialisé dans la didactique du FLE. La chercheuse a tenu compte de tous les avis des membres du jury;
- 2- calculer la consistance interne à travers le coefficient de corrélation de Pearson entre la note de chaque item et la note totale du test. Le tableau ci-dessous démontre les résultats obtenus:

Tableau No.1
Coefficients de corrélation de Pearson entre la note de chaque item et la note totale du test

Items	Coefficients de corrélation	Niveau de signification
1	0.694	0.05
2	0.705	
3	0.801	
4	0.760	

Ce tableau indique que les valeurs des coefficients de corrélation entre la note de chaque item et la note totale du test varient entre (0.694-0.801). Ces coefficients sont statistiquement significatifs au niveau de 0.05.

Par conséquent, le test a un degré acceptable de consistance interne et signifie que tous les items du test ont tendance à évaluer les erreurs de traduction.

• Fidélité du test

La chercheuse a vérifié la fidélité du test par le calcul du coefficient alpha de Cronbach (0.84). Cette valeur est élevée. Le test a donc un bon degré de fidélité.

• Durée du test

La chercheuse a calculé la durée du test par la moyenne du temps que tous les étudiants prenaient en vue de répondre aux questions du test (somme des temps ÷ nombre des étudiants):

$$\text{Durée du test} = \frac{4200}{35} = 120 \text{ minutes.}$$

Ainsi, la durée nécessaire au test est 120 minutes (deux heures).

4- Échelle de l'acceptation technologique

Cette échelle a visé à mesurer l'intensité des opinions ou des réactions sur l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche. Elle a comporté quarante six items auxquels chaque étudiant répond en indiquant son degré d'accord ou de désaccord: « tout à fait d'accord », « plutôt d'accord », « ni en accord ni en désaccord », « plutôt pas d'accord », « pas du tout d'accord ».

• Validité de l'échelle

Pour vérifier la validité de l'échelle, la chercheuse a procédé de la manière suivante:

1- soumettre cette échelle à un jury spécialisé dans la didactique du FLE. La chercheuse a tenu compte de tous les avis des membres du jury;

2- calculer la consistance interne à travers le coefficient de corrélation de Pearson entre la note de chaque item et la note totale de la dimension qui lui correspond et le coefficient de corrélation entre la note de chaque dimension et la note totale de l'échelle. Les deux tableaux suivants démontrent les résultats obtenus:

Tableau No.2
Coefficients de corrélation de Pearson entre la note de chaque item
et la note totale de la dimension qui lui correspond

Dimension	Items	Coefficients de corrélation	Dimension	Items	Coefficients de corrélation	Dimension	Items	Coefficients de corrélation	Sign.
Performance attendue	1	0.853	Influence sociale	18	0.874	Compatibilité	34	0.929	0.05
	2	0.818		19	0.808		35	0.840	
	3	0.673		20	0.723		36	0.867	
	4	0.880		21	0.891		37	0.746	
	5	0.813		22	0.903		38	0.900	
	6	0.910		23	0.864		39	0.706	
	7	0.722		24	0.785		40	0.814	
	8	0.919		25	0.923		41	0.783	
Effort attendu	9	0.845	Conditions facilitatrices	26	0.649	Intention d'utilisation	42	0.654	
	10	0.867		27	0.863		43	0.632	
	11	0.748		28	0.745		44	0.884	
	12	0.796		29	0.801		45	0.726	
	13	0.804		30	0.730		46	0.882	
	14	0.661		31	0.663				
	15	0.773		32	0.921				
	16	0.833							
	17	0.751		33	0.846				

Ce tableau indique que les valeurs des coefficients de corrélation entre la note de chaque item et la note totale de l'échelle varient entre (0.632- 0.929). Ces coefficients sont statistiquement significatifs au niveau de 0.05.

Tableau No.3
Coefficients de corrélation de Pearson entre
la note de chaque dimension et la note totale de l'échelle

Dimension	Coefficients de corrélation	Niveau de signification
Performance attendue	0.780	0.05
Effort attendu	0.754	
Influence sociale	0.837	
Conditions facilitatrices	0.848	
Compatibilité	0.679	
Intention d'utilisation	0.861	

Ce tableau indique que les valeurs des coefficients de corrélation entre la note de chaque dimension et la note totale de l'échelle varient entre (0.679 - 0.861). Ces coefficients sont statistiquement significatifs au niveau de 0.05.

Par suite, l'échelle a un degré acceptable de consistance interne et signifie que tous les items ont tendance à mesurer le niveau de l'acceptation technologique.

• **Fidélité de l'échelle**

La chercheuse a vérifié la fidélité de l'échelle par le calcul du coefficient alpha de Cronbach. Le tableau ci-dessous démontre les résultats obtenus:

Tableau No.4
Coefficients de fidélité de l'échelle de l'acceptation technologique

Dimension	Coefficients alpha de Cronbach
Performance attendue	0.79
Effort attendu	0.80
Influence sociale	0.83
Conditions facilitatrices	0.88
Compatibilité	0.86
Intention d'utilisation	0.82
Total	0.84

Ce tableau indique que toutes les valeurs des coefficients alpha de Cronbach aux six dimensions ainsi qu'au total de l'échelle sont élevées. Alors, l'échelle a un bon degré de fidélité.

- Choix de l'échantillon de la recherche

La chercheuse a sélectionné l'échantillon de la présente recherche parmi les étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie pour les raisons ci-après:

- les étudiants de la deuxième année à la faculté de pédagogie commettent beaucoup d'erreurs de traduction, ils n'acceptent pas suffisamment les nouvelles technologies et ne les utilisent pas pendant le processus de traduction, comme indiqué à l'étude exploratoire de la recherche;
- malgré que ces étudiants aient étudié la traduction comme matière académique au cours de l'année universitaire précédente, ils commettent encore des erreurs de traduction et ne peuvent pas traduire correctement et efficacement;
- ces étudiants ont besoin de remédier à leurs erreurs de traduction pour éviter à les commettre et être des bons traducteurs en utilisant la technologie moderne dans les années prochaines d'étude.

- Expérimentation

La chercheuse a poursuivi les étapes suivantes :

1- Pré-application du test de traduction et de l'échelle de l'acceptation technologique

Avant de débiter l'enseignement du programme proposé, la chercheuse a appliqué le test de traduction et l'échelle de l'acceptation technologique à l'échantillon de la recherche. Cette pré-application a eu lieu en ligne via Microsoft Teams le 11/ 2/ 2023.

2- Enseignement du programme proposé

L'enseignement du programme proposé a pris 12 semaines à raison d'un module par semaine à partir de 18/ 2/ 2023 jusqu'à 6/ 5/ 2023.

La chercheuse a débuté l'enseignement du programme proposé par un cours introductif qui a visé à créer une équipe dans l'application Microsoft Teams où les étudiants ont rejoint avec le code et à leur expliquer la nature du travail dans cette application. Tout au long de l'enseignement de tous les modules du programme, la chercheuse a suivi les quatre niveaux du modèle SAMR, comme suit:

1-Substitution

Les étudiants ont utilisé un logiciel de traitement de texte au lieu du stylo et du papier pour traduire.

2- Augmentation

Pendant le processus de traduction, les étudiants ont utilisé le correcteur lexical et grammatical du traitement de texte qui leur a permis de faire des copier ou couper-coller et des corrections automatiques.

3- Modification

Les étudiants ont traduit les textes, les articles, les proverbes, les dictons et les citations en ayant recours à plusieurs outils en ligne (les dictionnaires bilingues ou multilingues, les banques de données terminologiques, le traducteur et le conjugueur).

4- Redéfinition

Les étudiants ont effectué les travaux à traduire de manière individuelle ou collaborative via Microsoft Teams. Le programme a été enseigné, en mode synchrone durant l'explication des erreurs de traduction les plus fréquentes en donnant des exemples afin de les éviter et par les chats ou les conversations où les étudiants ou les groupes étudiants ont pu communiquer, interagir, discuter en direct avec la chercheuse ou les autres collègues, participer activement, obtenir du feedback en temps réel et bénéficier des commentaires de la chercheuse ou d'autres étudiants sur la qualité du travail et sur les modifications, et aussi en mode asynchrone par la messagerie pour augmenter l'interactivité, la communication et la collaboration de la part de la chercheuse avec les étudiants, leur présenter des corrections instantanées et favoriser la rétroaction personnalisée pour chaque étudiant.

3- Post-application du test de traduction et de l'échelle de l'acceptation technologique

Après avoir fini l'application du programme proposé, la chercheuse a appliqué le test de traduction et l'échelle de l'acceptation technologique à l'échantillon de la recherche. Cette post-application a eu lieu en ligne via Microsoft Teams le 13/ 5/ 2023.

Ensuite, la chercheuse a procédé au traitement statistique des données obtenues pour l'analyse et l'interprétation des résultats de la recherche.

Résultats de la recherche

- Analyse statistique des résultats de la recherche

• Pour vérifier la première et la deuxième hypothèse, la chercheuse a employé:

Le test (T) pour vérifier la signification des différences entre les moyennes des notes du groupe de la recherche aux pré/post applications du test de traduction et de l'échelle de l'acceptation technologique. Les tableaux et les figures suivants démontrent les résultats obtenus:

Tableau No.5
Valeur de (T) et signification des différences entre les moyennes
des notes du groupe de la recherche aux pré/ post tests de traduction

Application	Nombre d'étudiants	Moyenne	Écart type	Degré de liberté	Valeur de T	Sig.
Pré-test	69	53.5072	10.76025	68	34.7	0.05
Post-test	69	105.6	5.40026			

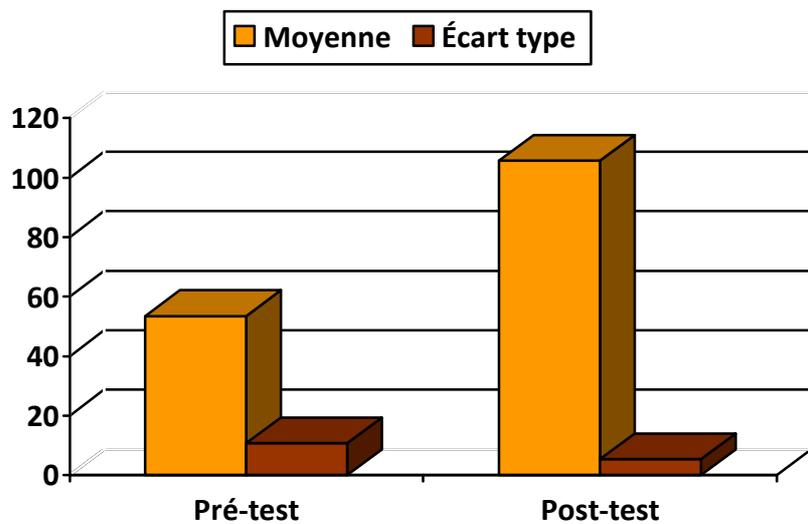


Figure 4: Moyenne de la note totale du groupe de la recherche aux pré/ post tests de traduction

D'après le tableau No.5 et la figure No.4 il y a une différence statistiquement significative au niveau de 0.05 entre les moyennes des notes d'étudiants du groupe de la recherche aux pré/post applications du test de traduction en faveur de la post-application. Par suite, la première hypothèse a été vérifiée.

Tableau No.6
Valeurs de (T) et signification des différences entre les moyennes des notes du groupe de la recherche aux pré/post applications de l'échelle de l'acceptation technologique

Dimension	Application	Nombre d'étudiants	Moyenne	Écart type	Degré de liberté	Valeurs de T	Sig.
Performance attendue	Pré	69	16.4638	4.40781	68	39.02	0.05
	Post	69	38.4493	1.19480			
Effort attendu	Pré	69	16.7536	4.58388		45.3	
	Post	69	43.5507	1.45052			
Influence sociale	Pré	69	13.4783	3.87529		41.7	
	Post	69	33.5362	1.18296			
Conditions facilitatrices	Pré	69	14.8116	3.21429		71.5	
	Post	69	43.3188	1.13102			
Compatibilité	Pré	69	10.5362	3.20652		44.1	
	Post	69	28.4783	.94882			
Intention d'utilisation	Pré	69	11.7246	3.40365		52.97	
	Post	69	33.4928	1.02359			
Total	Pré	69	83.7681	19.30418		57.1	
	Post	69	220.8	5.08156			

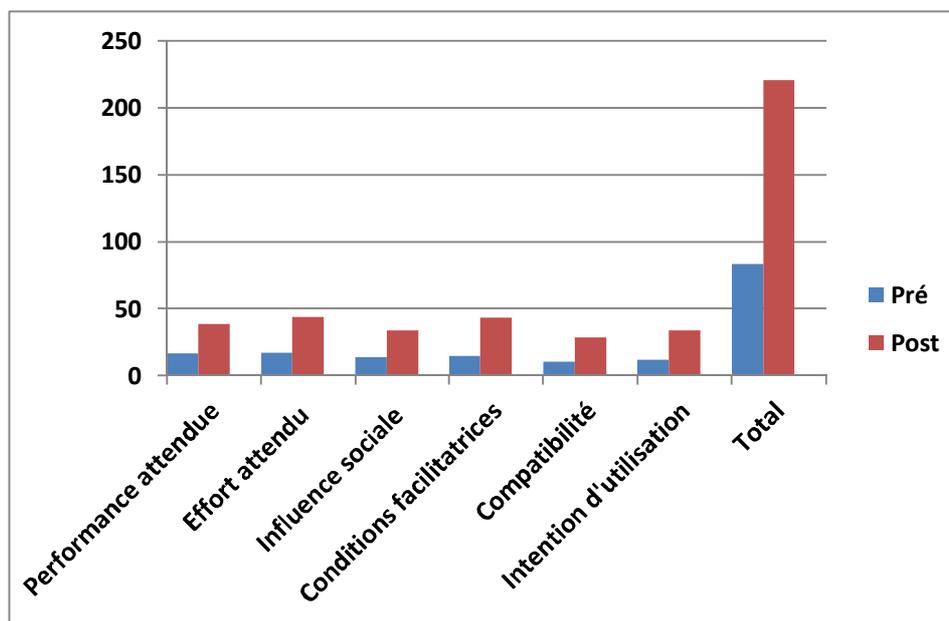


Figure 5: Moyennes des notes du groupe de la recherche aux pré/post applications de l'échelle de l'acceptation technologique

D'après le tableau No.6 et la figure No.5 il y a une différence statistiquement significative au niveau de 0.05 entre les moyennes des notes d'étudiants du groupe de la recherche aux pré/post applications de l'échelle de l'acceptation technologique en faveur de la post-application. Par suite, la deuxième hypothèse a été vérifiée.

• **Afin de vérifier la troisième hypothèse, la chercheuse a calculé:**

- Le coefficient de corrélation de Pearson entre les erreurs de traduction et l'acceptation technologique auprès de l'échantillon de la recherche. Le tableau ci-dessous démontre les résultats obtenus:

Tableau No.7
Coefficient de corrélation de Pearson entre les erreurs de traduction et l'acceptation technologique

Variables	Coefficient de corrélation	Niveau de signification
Erreurs de traduction	0.848	0.05
Acceptation technologique		

Ce tableau montre qu'il y a une corrélation statistiquement significative au niveau de 0.05 entre les erreurs de traduction et l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche. Par suite, la troisième hypothèse a été vérifiée.

Alors, cette forte corrélation positive indique que les étudiants qui acceptent les nouvelles technologies et les utilisent pendant le processus de traduction, ne commettent pas souvent d'erreurs de traduction et vice versa.

• **Pour vérifier la quatrième et la cinquième hypothèse, la chercheuse a calculé:**

L'éta carré (η^2) pour déterminer la taille d'effet du programme basé sur le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction et développer l'acceptation technologique auprès de l'échantillon de la recherche. Les tableaux suivants démontrent les résultats obtenus:

Tableau No.8
Valeur de (η^2) et taille d'effet du programme proposé au test de traduction

Test	Valeur de T	Degré de liberté	Valeur d'Éta carré (η^2)	Taille d'effet
Traduction	34.7	68	0.95	Grande

Ce tableau indique que la valeur de η^2 est (0.95), ainsi la taille d'effet est grande. Alors, ce tableau prouve que le programme proposé basé sur le modèle SAMR a une efficacité pour remédier aux erreurs de traduction auprès de l'échantillon de la recherche. Par suite, la quatrième hypothèse a été vérifiée.

Tableau No.9
Valeurs de (η^2) et taille d'effet du programme proposé
à l'échelle de l'acceptation technologique

Dimension	Valeurs de T	Degré de liberté	Valeurs d'Éta carré (η^2)	Taille d'effet
Performance attendue	39.02	68	0.98	Grande
Effort attendu	45.3		0.97	Grande
Influence sociale	41.7		0.96	Grande
Conditions facilitatrices	71.5		0.99	Grande
Compatibilité	44.1		0.97	Grande
Intention d'utilisation	52.97		0.98	Grande
Total	57.1		0.98	Grande

Ce tableau indique que les valeurs de η^2 aux six dimensions varient entre (0.96- 0.99) et au total (0.98), ainsi les tailles d'effet sont grandes tant aux six dimensions, surtout la dimension des conditions facilitatrices (0.99) qu'au total de l'échelle de l'acceptation technologique (0.98).

Alors, ce tableau prouve que le programme proposé basé sur le modèle SAMR a une efficacité pour développer l'acceptation technologique chez l'échantillon de la recherche. Par suite, la cinquième hypothèse a été vérifiée.

- Interprétation des résultats de la recherche

La présente recherche a prouvé l'efficacité du programme basé sur le modèle SAMR pour remédier aux erreurs de traduction les plus fréquentes chez les étudiants de l'échantillon de la recherche. Ce résultat s'accorde avec les résultats de l'étude de Cotelli (2008), de Yannick (2013), d'Aslan (2021), de Br Bangun et Mustafa (2021), de Ntonga (2021), de Valentine et Wong (2021) et de Muftah (2022) qui ont confirmé que l'intégration et l'usage de la technologie à l'enseignement de la traduction ont développé les compétences de traduction chez les étudiants universitaires et ont aussi amélioré leur participation et leur engagement efficace aux environnements d'apprentissage en ligne pendant le processus de traduction, ces études ont également confirmé la place que doivent occuper les outils technologiques à la formation de qualité aux apprentis-traducteurs du cycle universitaire, et conformément à ce que Suryani et al. (2019) ont démontré que l'utilisation du modèle d'intégration des technologies (SAMR) avait un effet positif sur l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères et sur l'augmentation de la motivation, de l'interaction et de la collaboration des apprenants.

Par ailleurs, ce résultat va dans le même sens que celui obtenu par Oddone (2006) et Gardy (2015) et ont montré que l'évaluation de la

traduction dans un environnement électronique en fournissant aux apprenants un feedback en temps réel et des corrections instantanées a diminué leurs erreurs de traduction et a amélioré leur performance en traduction.

Cette recherche a aussi prouvé l'efficacité du programme basé sur le modèle SAMR pour développer l'acceptation technologique chez les étudiants de l'échantillon de la recherche. Ce résultat s'accorde avec les résultats de l'étude d'El Far et Chaheine (2017), d'Islam et Islam (2018), d'Essa (2020) et de Wilson (2021), et conformément à ce que Jude et al. (2014) et Hilton (2016) ont montré que l'utilisation du modèle SAMR comme l'un des modèles d'intégration des nouvelles technologies dans les classes a amélioré l'apprentissage autonome des étudiants où il est centré sur l'apprenant. De plus, l'utilisation de ce modèle avait une réflexion et une influence positive sur l'enseignement des enseignants, sur leur acceptation technologique et celle de leurs étudiants et sur leur motivation d'utilisation de la technologie pendant le processus de l'apprentissage.

De plus, ce résultat va dans le même sens que celui obtenu par Ben Romdhane (2013), Yang et al. (2019), Durak (2019), Khechine et al. (2020), Napitupulu et al. (2021), Islamoglu et al. (2021), Altalhi (2021), Işikli et Sezer (2022), Alowayr (2022) et Esawe et al. (2023) et a démontré l'effet de l'intégration de la technologie moderne dans le processus de l'enseignement/apprentissage sur le développement de l'acceptation technologique (mesurée par l'utilisation du modèle UTAUT) auprès des étudiants universitaires et sur l'augmentation de leur plaisir, de leur satisfaction et de leur intérêt de l'utilisation des technologies.

Ainsi, les résultats de la recherche peuvent être attribués à ces raisons:

- mettre en oeuvre des activités variées, appropriées et stimulantes ayant pour but de corriger les erreurs de traduction et de développer l'acceptation technologique chez les étudiants;
- former les étudiants à l'utilisation des dictionnaires informatisés pour éviter la perte des sens pendant le processus de traduction et l'induction en erreur, et à l'usage des notes linguistiques du traducteur en ligne (mots, proverbes, expressions, etc.);
- effectuer des activités et des tâches de la traduction en groupe de manière synchrone a favorisé la collaboration des étudiants les uns avec les autres et l'échange de leurs connaissances et de leurs idées durant le processus de traduction et a développé leur acceptation technologique;

-
-
- mettre en oeuvre des exercices se fondant sur les actes de communication dans lesquels s'intègre le processus de la traduction a aidé les étudiants à observer la difficulté, avant, pendant et après ce processus;
 - utiliser les divers supports documentaires et modalités de la consultation en fonction de la nature des erreurs de traduction ou des difficultés elles-mêmes;
 - faire connaître aux étudiants les éléments paratextuels (titre du texte, nom de l'écrivain, etc.), une lecture profonde de ces éléments, d'ordre spatial et temporel a contribué à la diminution de leurs erreurs de traduction;
 - créer un environnement d'apprentissage assisté par les divers outils numériques a aidé à corriger les erreurs de traduction auprès des étudiants et à développer leur acceptation technologique;
 - recourir à des différents outils et types d'évaluation des productions de traduction des étudiants et leur fournir une rétroaction en ligne ont permis d'éviter de commettre les erreurs de traduction et de développer l'acceptation technologique chez les étudiants;
 - utiliser les différents modes de communication (synchrone et asynchrone) a facilité l'interaction et la participation des étudiants, a favorisé la rétroaction continue, a diminué les erreurs de traduction et a développé l'acceptation technologique;
 - présenter les proverbes, les dictons, les citations, les articles et les textes à traduire du français vers l'arabe et vice versa en prenant en compte des cultures des deux langues et traitant des différents sujets, a stimulé les intérêts des étudiants et les a motivé à traduire;
 - utiliser un logiciel de traitement de texte à la place du stylo et du papier pour traduire au premier niveau du modèle SAMR (**substitution**) a permis aux étudiants d'effectuer eux-mêmes des corrections durant le processus de traduction;
 - avoir recours au correcteur lexical et grammatical du traitement de texte au deuxième niveau du modèle SAMR (**augmentation**) a aidé les étudiants à faire des copier ou couper-coller et des corrections automatiques. Ces fonctionnalités supplémentaires ont augmenté l'efficacité du processus de traduction;
 - employer des outils technologiques comme les banques de données terminologiques, les dictionnaires bilingues ou multilingues, le traducteur et le conjugueur en ligne pour traduire les travaux demandés au troisième niveau du modèle SAMR (**modification**) a facilité le

processus de traduction, a diminué ses erreurs et a développé l'acceptation technologique auprès des étudiants;

- effectuer les activités demandées via l'application Microsoft Teams au quatrième niveau du modèle SAMR (**redéfinition**) a favorisé la communication, la productivité et la création des tâches qui dépendent fortement de l'utilisation des technologies, a amélioré la performance des étudiants en traduction et a développé leur acceptation technologique;
- les différents quatre niveaux de graduation du modèle SAMR de bas en haut (de l'amélioration (niveaux 1 et 2) à la transformation (niveaux 3 et 4) ont contribué à développer l'acceptation technologique auprès des étudiants et progressivement leur performance en traduction, et à corriger leurs erreurs;
- la correction collective en ligne a aidé les étudiants à comprendre les sources et les causes de leurs erreurs de traduction pour éviter de les commettre et à développer leur acceptation technologique;
- les textes et les articles à traduire ont présenté de nombreuses difficultés linguistiques qui ont permis de développer la performance des étudiants en traduction et de s'assurer de leur évolution.

- Conclusion

La traduction est un moyen linguistique qui exige un excellent savoir des langues impliquées dans ce travail. Elle aide à fendre les barrières entre les apprenants et les langues ou les cultures étrangères parce qu'elle est d'abord une communication interculturelle et un outil permettant d'exprimer les autres dans leur propre langue.

La traduction est une aptitude et un art consistant à remplacer des messages dans une langue au travers des mêmes messages dans une autre langue. Les difficultés dans la classe de traduction viennent du fait que l'apprenant ne maîtrise pas correctement le français ou l'arabe. Dans le travail de traduction, le manque des connaissances de la langue maternelle ou de la langue étrangère est un facteur nuisible à son développement effectif.

Les erreurs de traduction les plus facilement détectables sont causées par le manque de ce qui est l'un des ingrédients les plus fondamentaux pour les traducteurs: la connaissance de la langue source. Les erreurs de traduction sont conçues comme des obstacles à l'apprentissage des langues auxquels nous devons faire face. Afin d'éviter ces erreurs, il doit mettre en place des curricula d'apprentissage de la traduction par objectif comme les

autres sujets et rénover l'enseignement de la traduction à travers les nouvelles méthodologies spécifiques aux apprentis-traducteurs.

En fait, choisir les outils de la traduction est très essentiel. L'espace numérique aide à améliorer la compréhension de la démarche des apprenants et à mieux appréhender les cheminements cognitifs des erreurs commises. À l'ère de la mondialisation, la traduction a pu prendre sa place. À côté des sources traditionnelles de la traduction, le Web présente aux apprentis-traducteurs nombreux supports: les forums et les blogs, etc.

D'ailleurs, les modèles d'intégration de la technologie comme SAMR peuvent principalement opérer les aspects pédagogiques de l'éducation. Les applications du modèle SAMR ont été l'occasion de modifier la posture des professeurs. Selon ce modèle, le numérique constitue des outils supplémentaires pour accompagner les professeurs dans leur travail. Ce modèle basé sur les quatre niveaux est efficace aujourd'hui afin d'apprécier l'effet de la technologie sur le processus de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et de développer l'acceptation technologique.

À la fin, l'évolution de la technologie est devenue maintenant une réalité qui peut s'imposer à tous les secteurs de la société, surtout l'éducation. Il est donc nécessaire d'analyser et d'expliquer la motivation profonde qui pousse l'apprenant vers une acceptation ou une adoption de la technologie et une continuation de son utilisation.

- Recommandations de la recherche

Selon les résultats de la recherche, la chercheuse a proposé les recommandations suivantes:

- organiser des ateliers de formation continue des professeurs du FLE à l'intégration de la nouvelle technologie dans l'enseignement des compétences langagières par les modèles modernes comme SAMR;
- organiser des ateliers d'entraînement des apprenants du FLE à l'emploi des technologies modernes et des différents outils numériques pendant le processus de l'apprentissage;
- inciter les responsables de l'élaboration des programmes d'étude à prendre en compte l'acceptation technologique, comme objet d'apprentissage à part entière;
- créer des livres électroniques adaptés aux nouvelles perspectives comme supports d'enseignement pour faciliter le développement des compétences de traduction et de l'acceptation technologique chez les apprenants du FLE;

-
-
- mettre en considération l'acquisition du savoir, du savoir-faire, du savoir-être et du savoir-apprendre dans les programmes d'enseignement de langue en général, et de traduction en particulier;
 - enseigner les théories sur la didactique de la traduction, aussi les théories d'apprentissage des langues, pour que les apprentis-traducteurs étudient la traduction théorique et la pratiquent en classe.

- Suggestions de la recherche

À la lumière des résultats de la recherche actuelle, la chercheuse a proposé ces suggestions:

- mesurer l'effet d'utilisation du modèle SAMR sur le développement des compétences de l'expression écrite en FLE auprès des étudiants du cycle secondaire;
- vérifier l'efficacité du modèle TPACK sur le développement des compétences de la traduction auprès des étudiants de la faculté de pédagogie, section de français;
- utiliser un environnement d'apprentissage virtuel pour remédier aux erreurs de traduction et de développer l'acceptation technologique auprès des futurs enseignants du FLE;
- proposer un programme basé sur l'apprentissage par projet en ligne pour remédier aux erreurs de traduction auprès des futurs enseignants du FLE;
- proposer un programme de formation basé sur le modèle SAMR en vue de développer les compétences de l'enseignement et l'acceptation technologique chez les étudiants du diplôme général à la faculté de pédagogie, section de français.

Bibliographie

- Références en français

Alami, Y. & El Idrissi, I. (2022). Les facteurs déterminants de l'acceptabilité du dispositif e-learning dans l'université marocaine: cas des étudiants de l'encg de tanger. *International Journal of Trade and Management*, 1(1), March, 126-147.

Al-Attrache, R. (2003). *Analyse d'erreurs en traduction français/arabe: étudiants arabophones et francophones à Damas (Centre Culturel Français) et à Lyon (Université Lyon II)*. [Thèse de Doctorat en Lexicologie et Terminologie Multilingues – Traduction, Faculté des Langues, Université Lumière – Lyon 2].

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2003/al-attrache_r#p=0&a=top

-
- Aslan, E. (2021). La place de la traduction automatique dans l'enseignement de la traduction. *Humanitas*, 9(18), 16-32.
- Atarodi, S., Berardi, A.M. & Toniolo, A.M. (2019). Le modèle d'acceptation des technologies depuis 1986: 30 ans de développement. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 25(3), Sept, 191-207.
- Backeljau, V. (2022). Le modèle SAMR. <https://www.master-robot.be/2021/02/11/le-modele-samr/>
- Bah, A.B. (2019). *Validation d'un questionnaire d'évaluation de l'acceptation de l'informatique par les seniors*. [Master en Sciences de l'Apprentissage et de l'Enseignement des Technologies, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Genève]. <https://access.archive-ouverte.unige.ch/access/metadata/ca4b7ddc-236f-4ad9-965f-712e2874e649/download>
- Barralis, M. (2021). L'importance de l'acceptabilité dans l'étude des usages. <https://marie-barralis.medium.com/quest-ce-que-l-acceptabilite-et-pourquoi-est-ce-important-9dcb85b356b2>
- Ben Romdhane, E. (2013). La question de l'acceptation des outils de e-learning par les apprenants: quels dimensions et déterminants en milieu universitaire tunisien?. *Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire*, 10(1), 46-57.
- Binh, N.H. (2014). Fiabilité et validité du Modèle d'acceptation de la technologie (TAM) dans le contexte d'apprenants vietnamiens du français comme langue étrangère face aux TIC. *Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire*, 11(3), 38-50.
- Bobillier-Chaumon, M.E., Dubois, M. & Retour, D. (2006). L'acceptation du changement technique: le cas des nouvelles technologies dans le milieu bancaire. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 12(4), Déc, 247- 262.
- Bobillier-Chaumon, M.E. & Dubois, M. (2009). L'adoption des technologies en situation professionnelle: quelles articulations possibles entre acceptabilité et acceptation ?. *Le Travail Humain*, 72(4), 355-382.
- Collombat, I. (2009). La didactique de l'erreur dans l'apprentissage de la traduction. *The Journal of Specialised Translation*, 12, July, 37-54.
-

-
- Cotelli, S. (2008). *Didactique de la traduction ou didactique des langues? Mise en place hybride d'un cours de traduction anglais-français*. [Diplôme en Enseignement Supérieur et Technologie de l'Éducation, Centre de Didactique Universitaire, Université de Fribourg]. https://www.unifr.ch/didactic/de/assets/public/Travaux_fin_etudes/cotelli_diplome.pdf
- Delisle, J. (2013). *La traduction raisonnée: manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français* (3^{ème} éd.). Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- Eid, C. (2022). *Unité proposée basée sur l'approche fonctionnelle pour remédier aux erreurs de la traduction chez les étudiants des facultés de pédagogie - section de français*. [Thèse de Magistère non publiée], Faculté de pédagogie, Université de Mansourah.
- El-Chahat, G. (2009). Analyse d'erreurs en traduction de textes arabes vers le français auprès des étudiants universitaires. *Revue de la Faculté de Pédagogie de Mansourah*, 71, Partie 2, Sept, 47- 69.
- Gad, S. & Ragueh, M. (2016). L'effet de la stratégie des groupes de révision rédactionnelle (GRÉRE) sur la correction des erreurs de la traduction d'arabe vers le français auprès des futurs-enseignants du FLE, Faculté de pédagogie, Université de Hélouân. *Journal de Recherche en Curricula, Didactique et Technologie de l'Éducation*, 2(2), Avril, 125- 167.
- Gardy, P. (2015). *L'évaluation en didactique de la traduction et l'intégration des outils technopédagogiques: étude qualitative et expérimentation*. [Thèse de Doctorat en Linguistique – Traductologie, Université Laval]. https://d1wqtxts1xzle7.cloudfront.net/43239394/Levaluation_en_didactique_de_la_traductionlibre.pdf?1456841559=&responsecontentdisposition=attachment%3B+filename%3DL_evaluation_en_didactique_de_la_traduct.pdf
- Guidère, M. (2016). *Introduction à la traductologie. Penser la traduction: hier, aujourd'hui, demain* (3^{ème} éd.). Bruxelles: De Boeck Supérieur.
- Ibanescu, G. (2011). *Facteurs d'acceptation et d'utilisation des technologies d'information: une étude empirique sur l'usage du logiciel « rational suite» par les employés d'une grande compagnie de services informatiques*. [Mémoire de la Maîtrise en Informatique de Gestion,
-

-
- Université du Québec à Montréal].
<https://archipel.uqam.ca/3960/1/M11905.pdf>
- Inyang, E.J. (2010). *Étude des conceptions théoriques de deux traductologues anglophones, Peter Newmark et Eugène Nida, à la lumière de la théorie interprétative de la traduction*. [Thèse de Doctorat, École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs, Université Paris III – Sorbonne Nouvelle]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00915762/document>
- khalif, L. (2014). *Facteurs d'utilisation et d'adoption des systèmes électroniques de prise de rendez vous dans l'industrie des services*. [Mémoire de la Maîtrise en Ingénierie, Université du Québec à Trois-Rivières].
<https://depote.uqtr.ca/id/eprint/7426/1/030791350.pdf>
- Kouakou, K. (2015). Adoption des réseaux sociaux numériques par les bibliothécaires des universités ivoiriennes: une approche par l'UTAUT. *Les Cahiers du Numérique*, 11(2), 167-202.
- Kouici, Z. (2012). *L'utilisation de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE*. [Thèse de Magistère en Didactique des Langues, Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université d'Oran].
<https://ds.univ-oran2.dz:8443/jspui/bitstream/123456789/3441/1/Kouici-2-1.pdf>
- Levy, A. (2017). SAMR, un modèle à suivre pour développer le numérique éducatif. *Revue Technologie*, 206, Jan-Fév, 8-13.
- Michel, C., Bobillier-Chaumon, M.E. & Sarnin, P. (2014, Oct 15-17). *Prise en compte de la construction de valeur liée à l'expérience utilisateur dans la modélisation de l'acceptation technologique*. Conférence d'Ergonomie et Informatique Avancée, Bidart-Biarritz, France, 130-137.
- Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse (2022). Qu'est-ce que le modèle SAMR? Substitution, Sugmentation, Modification, Redéfinition. <https://primabord.eduscol.education.fr/qu-est-ce-que-le-modele-samr>
-

-
- Nord, C. (2008). *La traduction: une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes*. Arras: Artois Presses Université.
- Ntonga, D.N. (2021). *Les outils d'aide à la traduction dans la formation du traducteur au Cameroun: considérations théoriques et pratiques à partir de l'expérience canadienne*. [Thèse de Doctorat en Linguistique — Traductologie, Université Laval]. <https://corpus.ulaval.ca/server/api/core/bitstreams/c36aa68e-64b0-46b7-9f3b-f8a86ded5d25/content>
- Oddone, F. (2006). Comment évaluer le processus de la traduction dans un environnement électronique?. *Revue d'Informations, Savoirs, Décisions & Médiations*, Numéro Spécial, Mai.
- Odeh, A., Allawzi, A. & Emaish, N. (2018). L'erreur en traduction entre l'arabe et le français: stratégies d'anticipation, d'identification et de remédiation. *Jordan Journal of Modern Languages and Literature*, 10(1), 1- 13.
- Place, S. (2021). Utiliser le modèle SAMR avec les outils Microsoft Education. <https://splc.be/utiliser-le-modele-samr-avec-les-outils-microsoft-education/>
- Rhein, C. (2014). Modèle d'intégration SAMR articulé à la taxonomie de Bloom. <https://www.bdrp.ch/document-pedagogique/modele-dintegration-samr-articule-la-taxonomie-de-bloom-0>
- Scarpa, F. (2010). *La traduction spécialisée: une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- Tawfik, M. (2022). *Efficacité d'un programme pour l'enseignement de la traduction basé sur l'approche contrastive en vue de développer quelques compétences de la compréhension du texte et de remédier à quelques erreurs de la traduction chez les étudiants de 4ème année, section de français*. [Thèse de Doctorat non publiée], Faculté de pédagogie, Université de Minia.
- Vekout, E. (2022). Les modèles d'intégration des TICE. https://www.academia.edu/12052753/Les_mod%C3%A8les_dint%C3%A9gration_des_TICE
-

Villers, D. (2016). Pédagogie lasallienne et approche technopédagogique dans l'éducation secondaire en Amérique du Nord. *Revue Numérique de Recherche Lasallienne*, 13, 133-154.

Wart, S. (2021). Le modèle SAMR: une référence pour l'intégration pédagogique des TIC en classe. <https://ecolebranchee.com/le-modele-samr-une-reference-pour-lintegration-reellement-pedagogique-des-tic-en-classe/>

Yannick, H. (2013). *Les TICE pour la production écrite et la traduction de l'italien vers le français: le cas de la SSLMIT de Forlì*. [Thèse de Doctorat en Traduction, Interprétation et Interculturalité, Université de Bologne]. <https://core.ac.uk/download/17332929.pdf>

- Références en anglais

Alowayr, A. (2022). Determinants of Mobile Learning Adoption: Extending the Unified Theory of Acceptance and Use of Technology (UTAUT). *International Journal of Information and Learning Technology*, 39(1), 1-12.

Altalhi, M. (2021). Toward a Model for Acceptance of MOOCs in Higher Education: The Modified UTAUT Model for Saudi Arabia. *Education and Information Technologies*, 26(2), March, 1589-1605.

Br Bangun, E.P. & Mustafa, S.M. (2021). Translation tool technology trend: what are the impacts for the students? *International Journal of Educational Management and Innovation*, 2(1), Jan, 77- 87.

Durak, H. (2019). Examining the Acceptance and Use of Online Social Networks by Preservice Teachers within the Context of Unified Theory of Acceptance and Use of Technology Model. *Journal of Computing in Higher Education*, 31(1), April, 173-209.

Esawe, A., Esawe, K. & Esawe, N. (2023). Acceptance of the Learning Management System in the Time of COVID-19 Pandemic: An Application and Extension of the Unified Theory of Acceptance and Use of Technology Model. *E-Learning and Digital Media*, 20(2), March, 162-190.

Hamilton, E.R., Rosenberg, J.M. & Akcaoglu, M. (2016). The Substitution Augmentation Modification Redefinition (SAMR) Model: a Critical Review and Suggestions for its Use. *Tech Trends*, 60, May, 433-441.

-
- Hilton, J. (2016). A Case Study of the Application of SAMR and TPACK for Reflection on Technology Integration into Two Social Studies Classrooms. *Social Studies*, 107(2), Feb, 68-73.
- Işikli, M. & Sezer, A. (2022). Investigation of Pre-Service Social Studies Teachers' Perceptions of Technology Integration Self-Efficacy and Technology Acceptance Levels with Regard to Various Variables, *International Journal of Education*, 10(1), Aug, 100-109.
- Islam, N.N. & Islam, M.S. (2018). A case study of SAMR model in teaching: its prospects and challenges at the tertiary level. *Journal of Hamdard University Bangladesh*, 4(2), Dec, 143-158.
- Islamoglu, H., Kabakci-Yurdakul, I. & Ursavas, O.F. (2021). Pre-Service Teachers' Acceptance of Mobile-Technology-Supported Learning Activities. *Educational Technology Research and Development*, 69(2), April, 1025-1054.
- Jude, L.T., Kajura, M.A. & Birevu, M.P. (2014). Adoption of the SAMR Model to Asses ICT Pedagogical Adoption: A Case of Makerere University. *International Journal of e-Education, e-Business, e-Management and e-Learning*, 4(2), April, 106-115.
- Khechine, H., Raymond, B. & Augier, M. (2020). The adoption of a social learning system: intrinsic value in the UTAUT model. *British Journal of Educational Technology*, 51(6), Nov, 2306-2325.
- Muftah, M. (2022).The effects of web-based language learning on university students' translation proficiency. *Journal of Applied Research in Higher Education*, 14(2), 106-117.
- Napitupulu, D., Zain, F., Zulherman, Z., Sailin, S. & Roza, L. (2021). Analyzing Indonesian Students' Google Classroom Acceptance During COVID-19 Outbreak: Applying an Extended Unified Theory of Acceptance and Use of Technology Model. *European Journal of Educational Research*, 10(4), 1697 - 1710.
- Puentedura, R. (2014). SAMR and Bloom's Taxonomy: Assembling the Puzzle. <https://www.common sense.org/education/articles/samr-and-blooms-taxonomy-assembling-the-puzzle>
- Suryani, N.Y., Setiawan, H. & Sulaiman, M. (2019). The Use of Technology Integration SAMR Model in Teaching English. *Journal*
-

-
- of Language Teaching and Learning, Linguistics and Literature, 7(1), June, 43-47.
- Valentine, E. & Wong, J. (2021). Pathway into translation online teaching and learning: three case-studies. *The Journal of Specialised Translation*, 36b, July, 220-250.
- Venkatesh, V., Morris, M.G., Davis, G.B. & Davis, F.D. (2003). User acceptance of information technology: toward a unified view. *MIS Quarterly*, 27(3), Sept, 425-478.
- Wilson, K.A. (2021). *A Case Study Exploring Student Engagement With Technology As Measured by the ARCS and SAMR Models*. [Degree of Doctor of Education in Educational Practice and Innovation, College of Education, University of South Carolina]. <https://scholarcommons.sc.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=7192&context=etd>
- Yang, H., Feng, L. & MacLeod, J. (2019). Understanding College Students' Acceptance of Cloud Classrooms in Flipped Instruction: Integrating UTAUT and Connected Classroom Climate. *Journal of Educational Computing Research*, 56(8), Jan, 1258-1276.

- Références en arabe

- الفار، إبراهيم & شاهين، ياسمين (٢٠١٧). فاعلية استخدام نموذج سامر (SAMR) لدمج التقنية في فصول الرياضيات والاتجاه نحوها، مجلة كلية التربية، جامعة طنطا، ٦٨ (٤)، الجزء الثاني، اكتوبر، ٤٥٤-٤٨٧.
- عيسى، ريهام (٢٠٢٠). الواقع المدمج في التعليم : دور نموذج سامر (SAMR) لدمج التقنية في التدريس، مجلة البحوث المالية والتجارية، جامعة بورسعيد، ٢١ (٢)، ابريل، ٢٢٧-٢٦٣.
- مراد، صلاح (٢٠١١). الأساليب الإحصائية في العلوم النفسية والتربوية والاجتماعية، مكتبة الأنجلو المصرية.